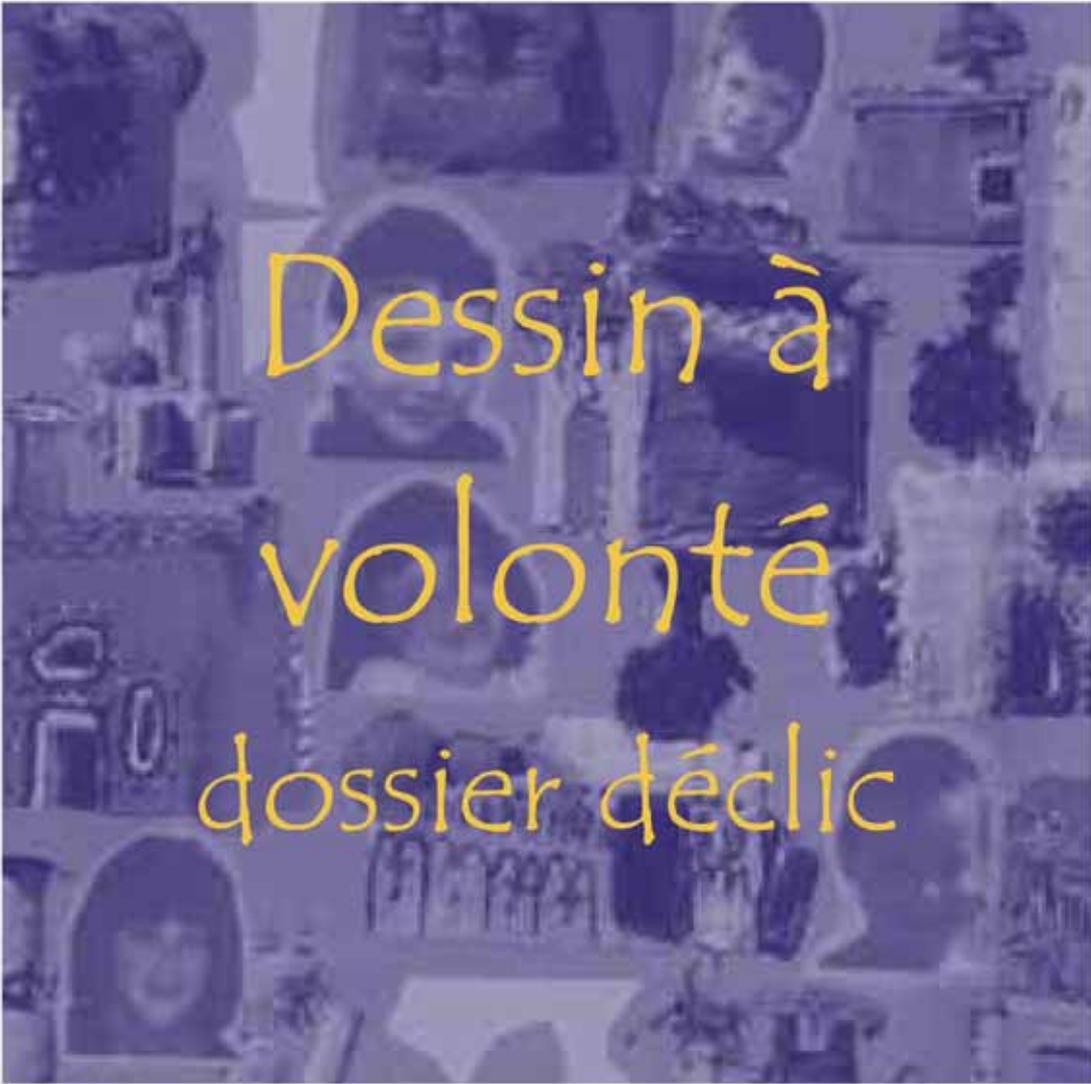


N°25

PRATIQUES & RECHERCHES

PRATIQUES



Dessin à
volonté
dossier d'éclic



7,5€

INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE
• PÉDAGOGIE FREINET •

© ÉDITIONS ICEM - Pédagogie Freinet
18, rue Sarrazin - 44000 NANTES
ISSN 1272-4467
ISBN 2-909540-27-8
Dépôt légal février 2001
Impression DYNADOC - 4, rue Albert Londres - 44300 NANTES

« La loi n° 92-597 du 1^{er} juillet 1992 relative au code de propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou réduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou des ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal. »

Dossier coordonné par:

Paul LE BOHEC
et
Michèle LE GUILLOU,
ses élèves du C.M.

DESSIN À VOLONTÉ
DOSSIER-DÉCLIC



DESSIN A VOLONTÉ



DOSSIER-DÉCLIC

Assortiment de 57 dessins libres pris parmi les quelques 3 000 dessins qui ont été réalisés en deux années dans un CM1-CM2 accompagnés des commentaires des auteurs.

Classe de Michèle Le Guillou.
Finistère.

Dossier constitué par Paul Le Bohec



DESSIN À VOLONTÉ

Une certaine année, *Michèle Le Guillou*, une institutrice du Finistère, donne des blocs (13 1/2 X 21) à ses élèves afin d'observer leur créativité. Et, pendant les moments collectifs (exposés, présentations), ils griffonnent dessus avec des crayons à bille comme on le fait en téléphonant ou en écoutant une conférence. En quittant la classe, ils déposent dans une boîte leur production graphique de la journée. Le soir, chez elle, Michèle colle les dessins datés sur un dossier (dépliant d'ordinateur). Le lendemain, pendant les moments de travail personnel, chacun vient lui parler brièvement de ses dessins de la veille et, sans mot dire, elle écrit en dessous ces commentaires, constituant ainsi, peu à peu, un recueil complet de graphismes libres sur deux années de CM.



C'est une aventure totalement nouvelle. L'année précédente, elle avait voulu savoir d'un peu plus près ce qu'il y avait dans la production poétique des enfants. Mais elle l'avait fait uniquement pour elle, sans aucune perspective de publication, parce qu'elle était curieuse de savoir jusqu'où les enfants pouvaient aller lorsqu'ils étaient libres de leur expression. Et, en une année, elle avait recueilli plus d'un millier de poèmes. Ce premier travail lui avait beaucoup appris. Et c'est avec un intérêt accru qu'elle avait entrepris de regarder ce qui se passait au niveau des graphismes.



Elle avait d'ailleurs d'autres raisons d'entreprendre cette nouvelle observation avec de nouveaux élèves. A l'occasion du collectage des 1 000 poèmes, elle avait découvert une sorte de loi : « *L'attention du maître peut suffire à l'inscription profonde d'une activité dans la classe.* » En effet, alors que, généralement, quatre ou cinq élèves seulement s'inscrivaient dans l'activité poétique, cette année-là, les vingt-cinq élèves s'étaient mis à écrire des poèmes. Et, à son avis, essentiellement parce qu'elle avait constitué ce recueil.

Alors, elle a voulu vérifier également « la loi » sur le terrain de l'expression graphique. Mais c'était, cette fois, différent : l'année précédente, les enfants lisaient leurs poèmes à leurs camarades et ils apprenaient des poèmes d'auteurs de leur choix. Il y avait également des séances d'écriture poétique auxquelles Michèle participait parfois. Ici, rien de tout cela. C'était vraiment un autre type d'expérience : pas de projet, pas d'exposition, pas de socialisation, pas de bain culturel ; et la maîtresse reste, cette fois, soigneusement en retrait. C'est tout simple : leur bloc étant en permanence sur leur table, les enfants griffonnent dessus s'ils le veulent et comme ils le veulent. Ils ont 9 et 10 ans et ils sont « tout neufs », introduits pour la première fois aux techniques Pédagogie Freinet : texte libre, étude du milieu, journal scolaire correspondance, création orale, écrite, manuelle, artistique, mathématique, musicale. Malgré cette absence de toute sollicitation à produire, la vingtaine d'élèves réalise plus de 3 000 dessins en deux années.



Que s'est-il donc passé en cette circonstance ? Après avoir longuement réfléchi, nous avons finalement compris qu'il ne s'agissait plus pour eux de se servir du dessin dans une optique " arts plastiques ", mais de l'utiliser comme un langage.

Lorsqu'on reprend successivement l'itinéraire de chacun d'entre eux, on est surpris de constater combien les motivations à dessiner peuvent être différentes. Et, de ce fait, combien la variété des productions peut être infinie.



La maîtrise naissant de la quantité des expériences, la main devient évidemment de plus en plus sûre. Aussi, ne serait-ce que de ce point de vue, il serait souhaitable que les enfants puissent beaucoup dessiner. Mais, lorsqu'ils sont libres de suivre leurs pulsions, ils le font tout naturellement. Elles sont d'ailleurs de toute nature : désir d'expérimentation, compulsion de répétition, variation sur un thème, souci de représentation, expression de soi, goût de l'abstraction... et même, action-painting.

C'est clair ! Lorsque les enfants sont libres de suivre leur propre chemin, ils n'hésitent pas à explorer toutes les dimensions du dessin considéré comme langage : expression, représentation, communication, argumentation, métalinguistique, poésie...

On pourrait évidemment objecter que les enfants ont cherché à faire plaisir à la maîtresse. Si cela avait été le cas, ils y auraient mis le temps puisque, pour la plupart, ils ne se sont engagés à fond dans cette activité qu'à partir de la deuxième année.

Il semble que se soit plutôt l'instauration du recueil qui soit à l'origine de cette intense production. Pour quelles raisons ? Est-ce le fait de savoir que les productions seront conservées au lieu d'être dispersées ou même jetées ? La possibilité de les retrouver à loisir ? ... On l'ignore encore. Il serait intéressant de renouveler l'expérience.



Cependant, le fait du démarrage tardif des enfants pose vraiment question. Que serait-il arrivé si Michèle n'avait pu les suivre ? Nous savons bien que ces enfants-là n'avaient pratiquement pas dessiné avant. Mais c'est le lot de beaucoup d'élèves d'aujourd'hui. Aussi, si on est convaincu de la nécessité de mettre également à leur disposition le dessin-langage, il faut bien trouver un moyen d'accélérer le processus. Comment s'y prendre ?

Il faut d'abord persuader les maîtres. Nous sommes certains que s'ils pouvaient consulter l'ensemble des itinéraires graphiques individuels, ils seraient immédiatement convaincus. Malheureusement, leur volume interdit toute publication.

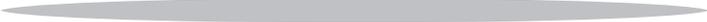
DOSSIER-DÉCLIC.

À défaut, nous avons donc créé, pour les uns et pour les autres, un outil incitateur que nous présentons ici et que nous appelons « dossier-décllic » ou « dossier-déclencheur ». Nous avons déjà constaté que lorsqu'on met sous les yeux des élèves une très grande variété de dessins d'enfants de leur âge, ils se trouvent déstabilisés car ils ne peuvent pas s'attacher à un modèle dominant. Et comme, en tournant les pages, ils contractent automatiquement l'envie de dessiner, ils ne peuvent que se résoudre à réaliser ce qu'ils ont envie de faire eux-mêmes. La liberté des dessins de l'assortiment présenté est telle qu'ils se sentent autorisés à tenter leurs propres expériences puisque d'autres ont osé le faire sans que personne n'y ait trouvé à redire.

À notre avis, la présence d'un tel dossier dans une classe, pendant deux ou trois semaines, devrait suffire à provoquer le déclic. Pour l'instant, déposons-le entre les mains des enfants et laissons-le faire son office.

Mais, il faut aussi se souvenir de l'importance du regard du maître. La preuve : l'année suivante, la maîtresse avait étudié une autre activité. Les blocs étaient restés dans les cases !

Paul Le Bohec
5, rue des Camélias
35520 La Mézière





« Ma ferme »



« Une petite fille vient d'acheter une robe avec une date »



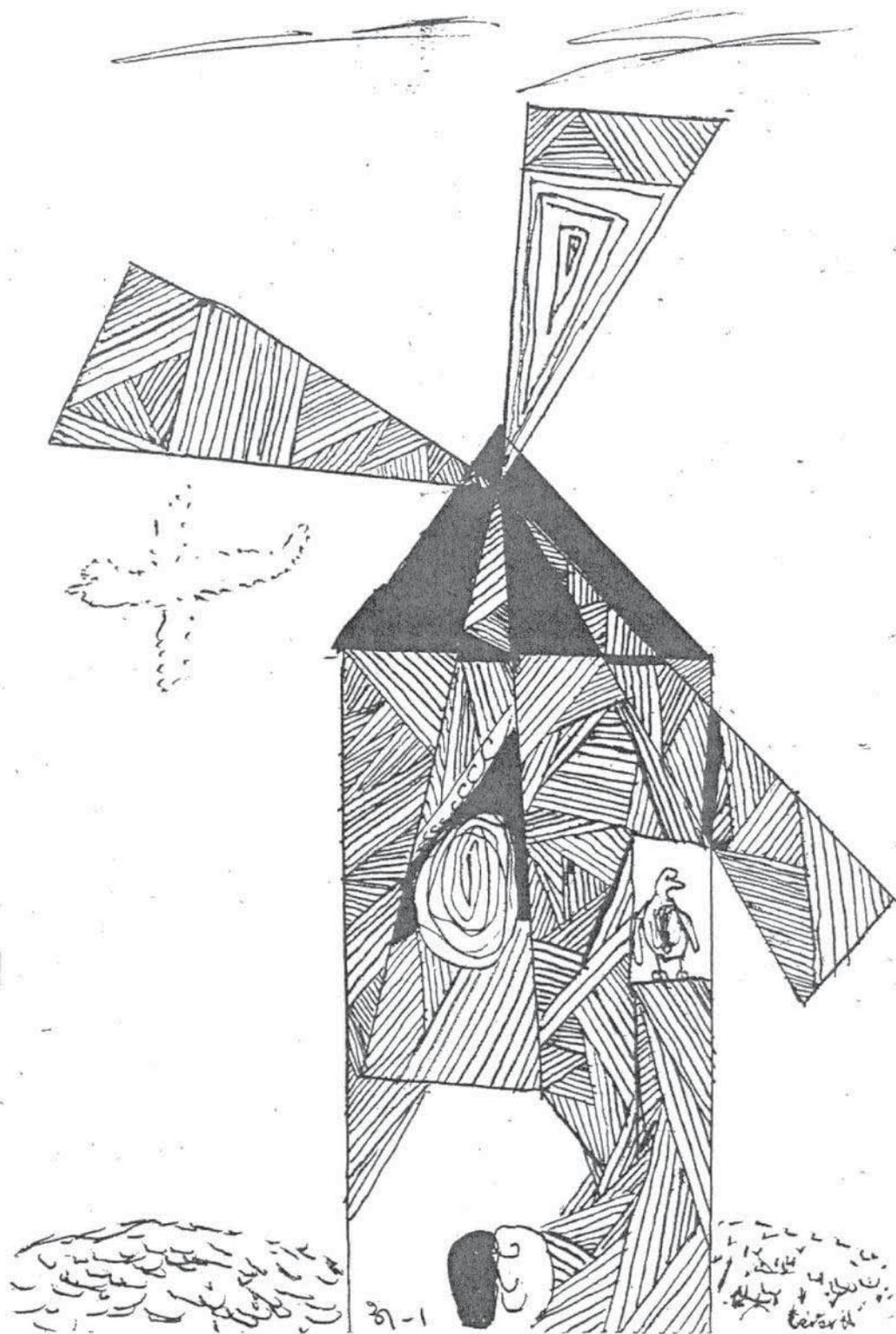
« Une petite fille joyeuse »



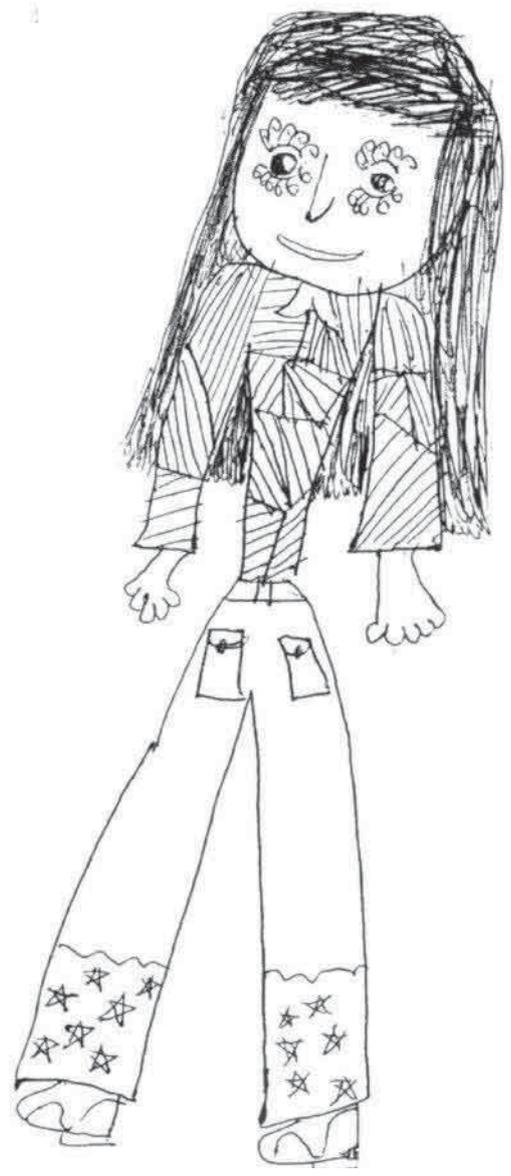
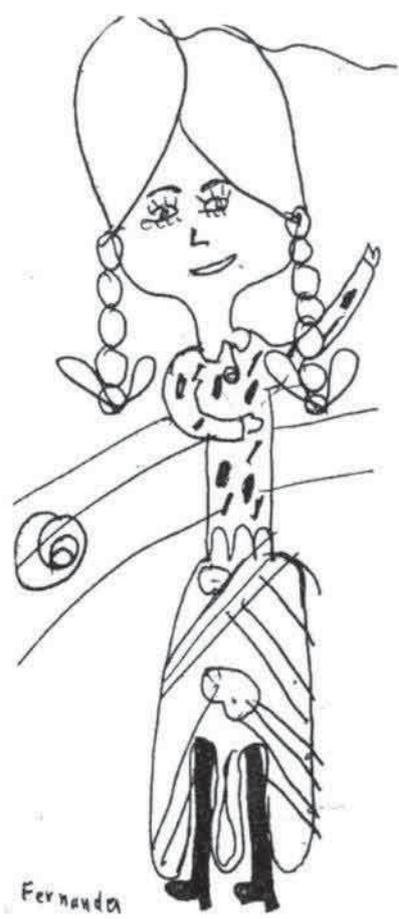
« Elle a changé de couleur à ses cheveux.
Sa tête ne fait que grossir.
Elle mange trop. »



7-5

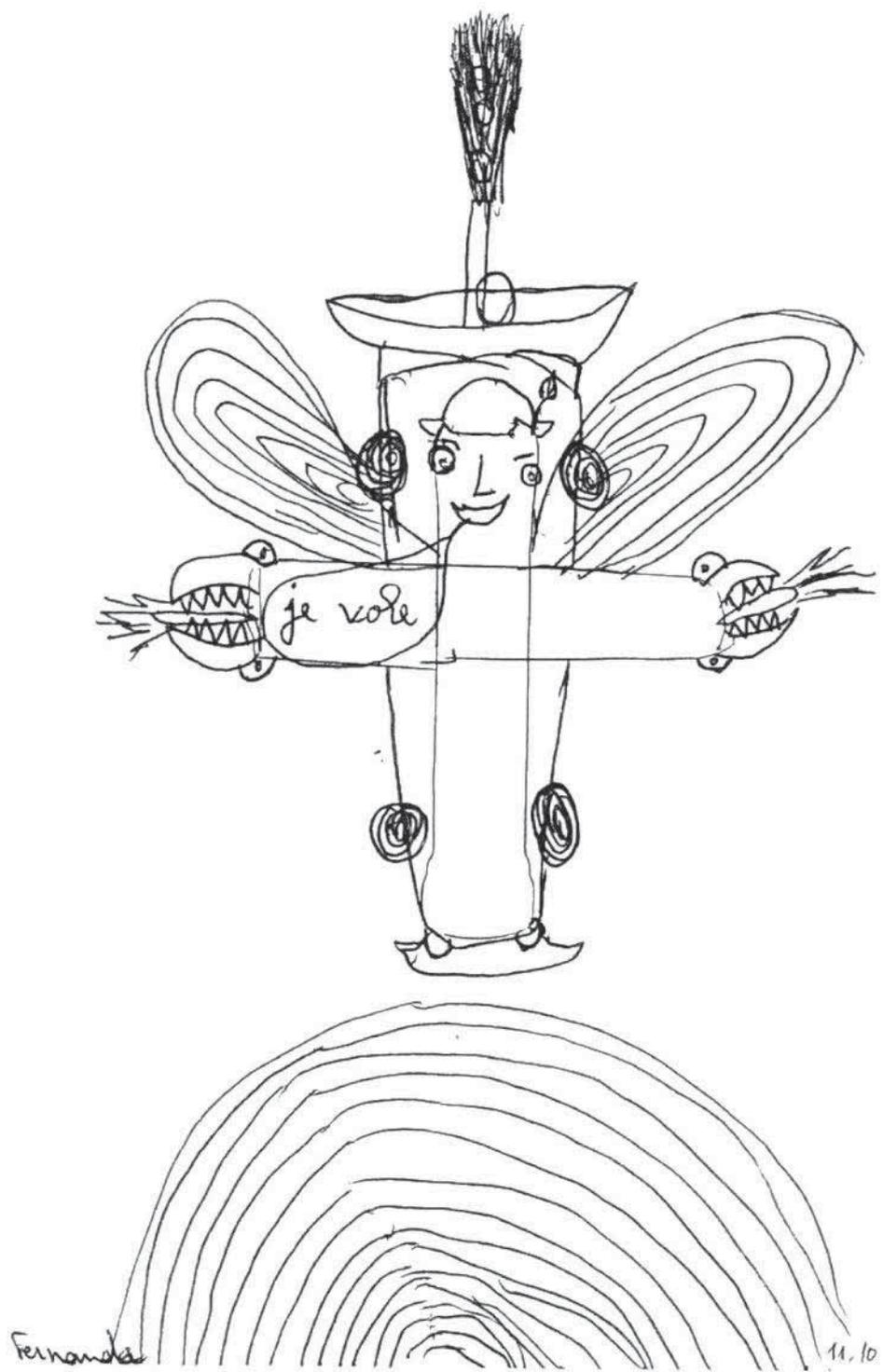


« Le moulin d'Alphonse Daudet. On voit le hibou. »

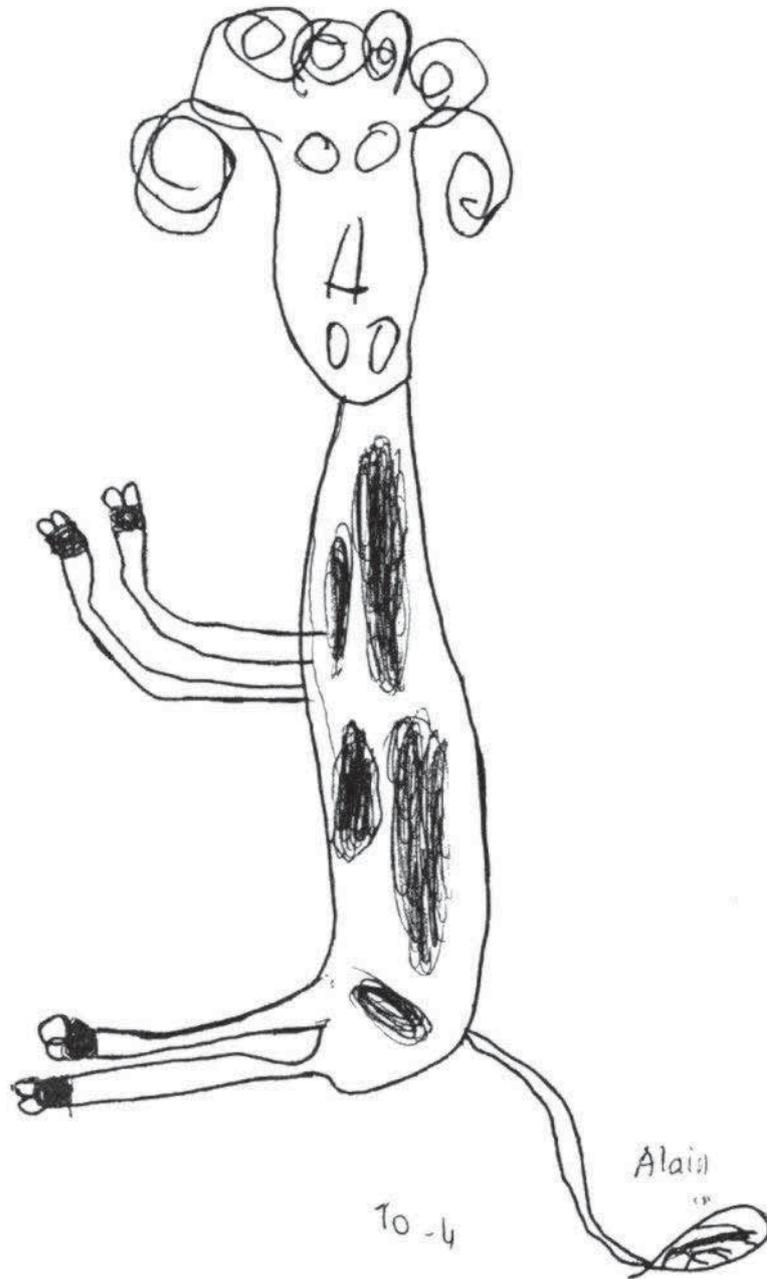




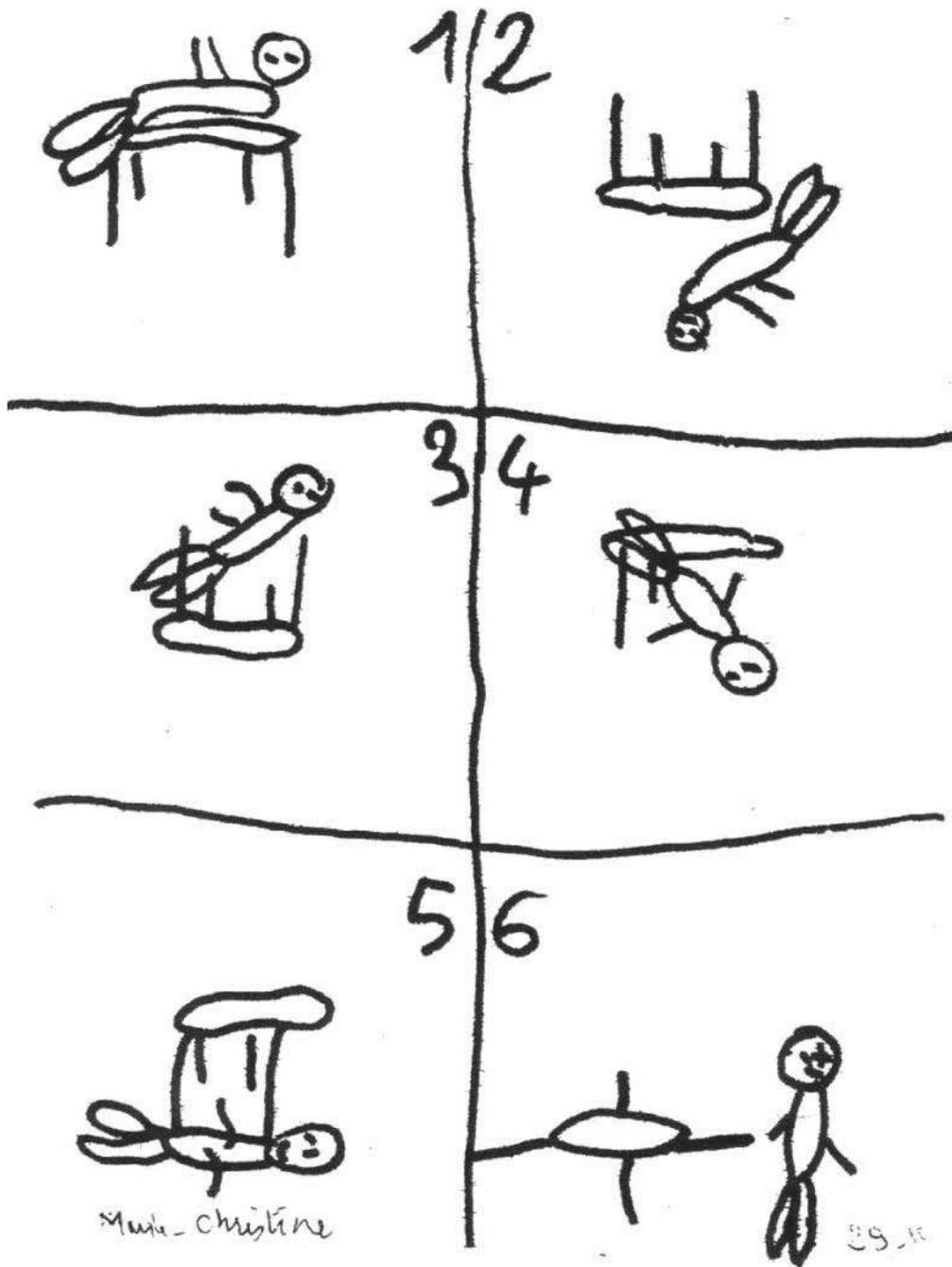
« J'ai eu l'idée d'avoir des petites filles sur mes doigts. »



« Un calvaire.
Celui qui est sur la croix peut appuyer sur un bouton
et s'envoler. »



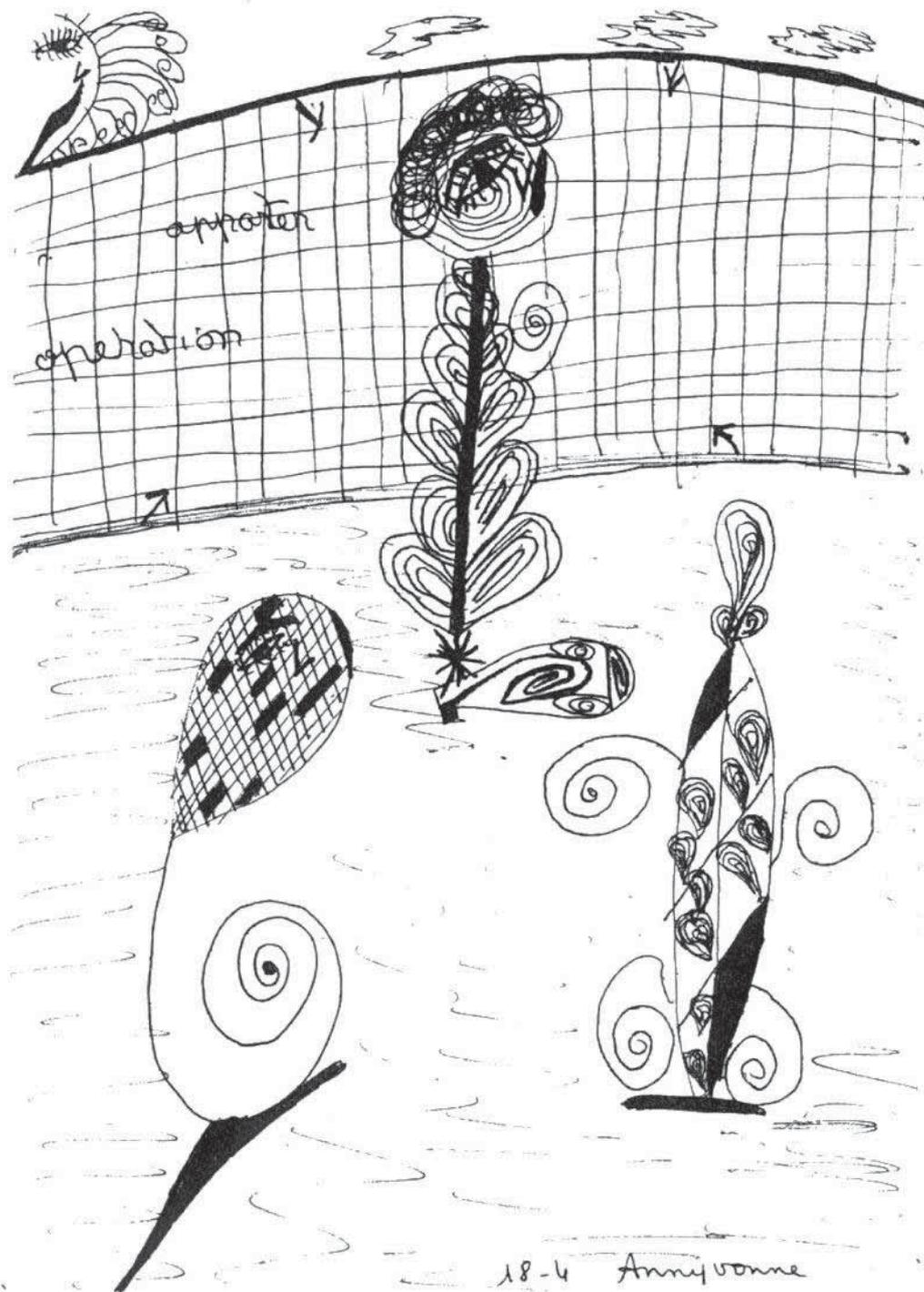
« Une vache s'assied pour faire de la gymnastique. »



« Un petit garçon essaie de faire de la gymnastique sur la table et elle craque. »



« Elle a inventé la danse 75. »



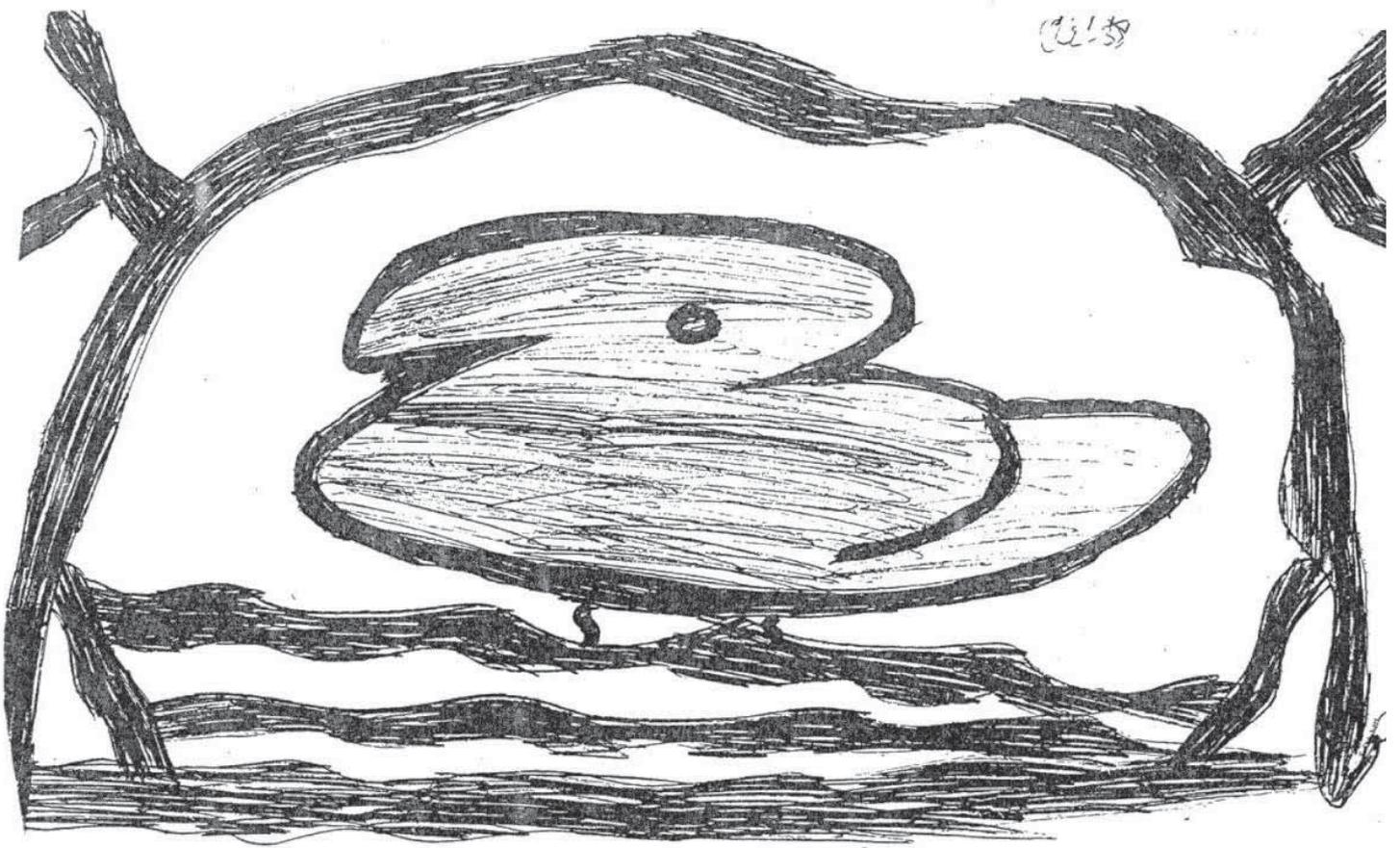
« Des fleurs à l'hôpital. Elles vont être opérées. »



« Les deux manches de son pull ne sont pas pareilles. »

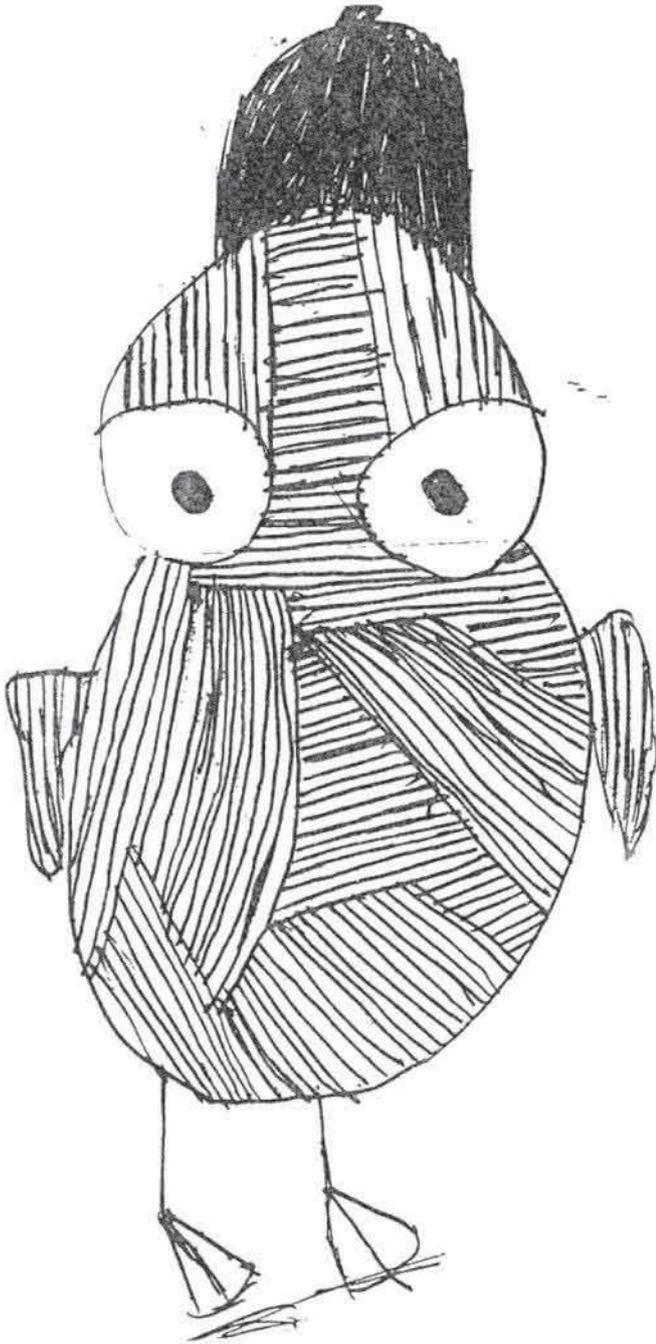


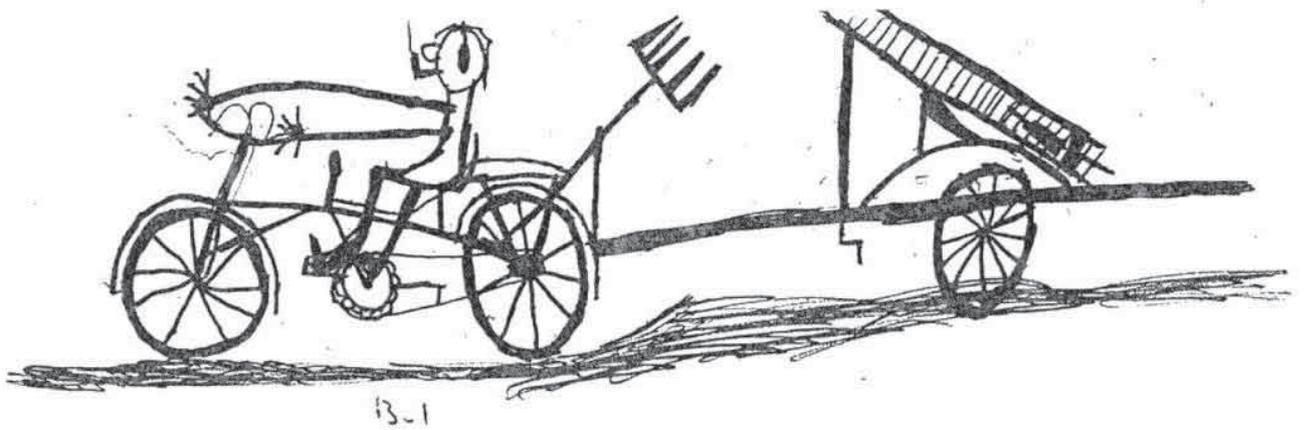
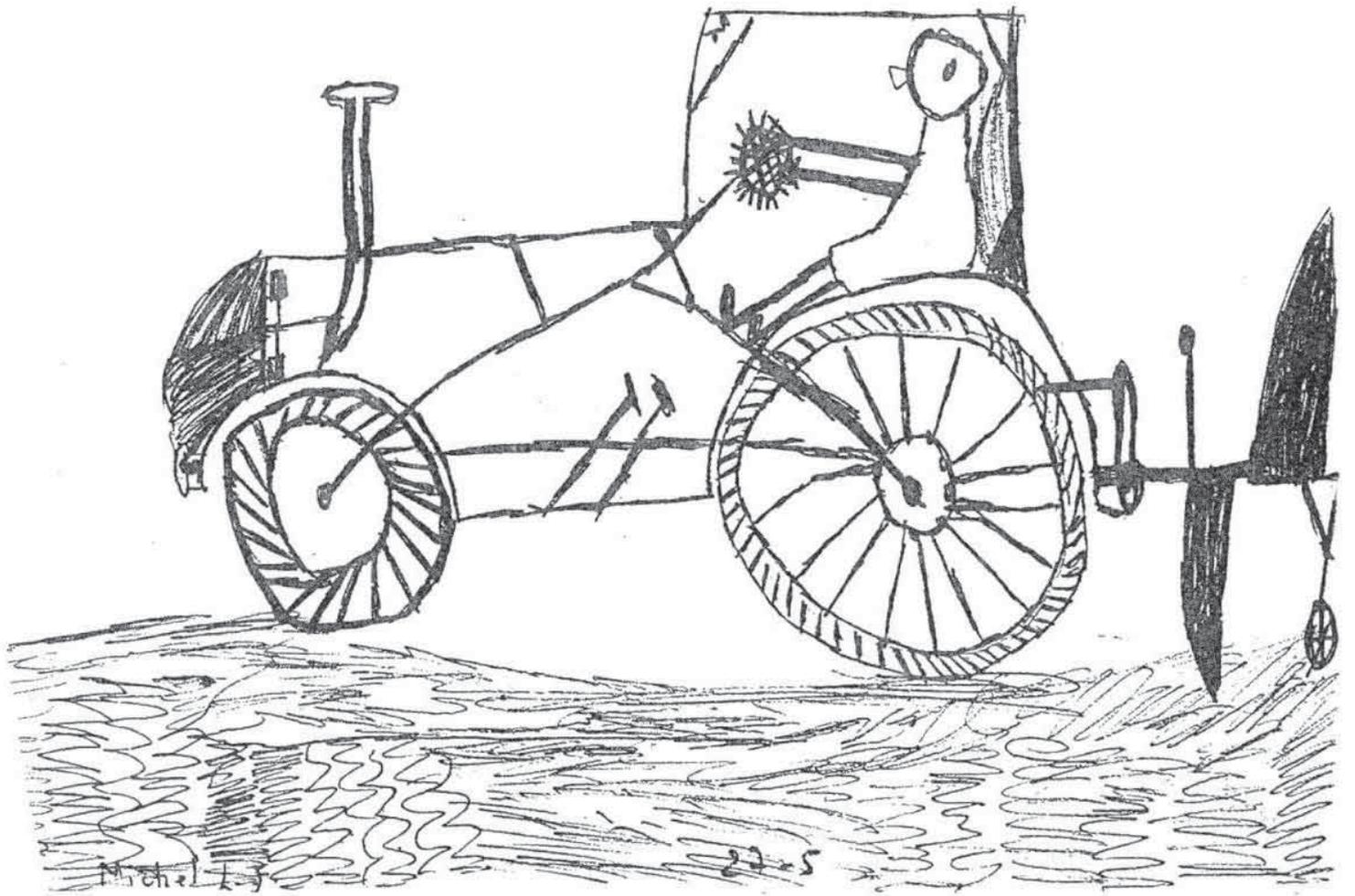
« Un marchand ambulant porte ses fruits sur son dos. »



22.3

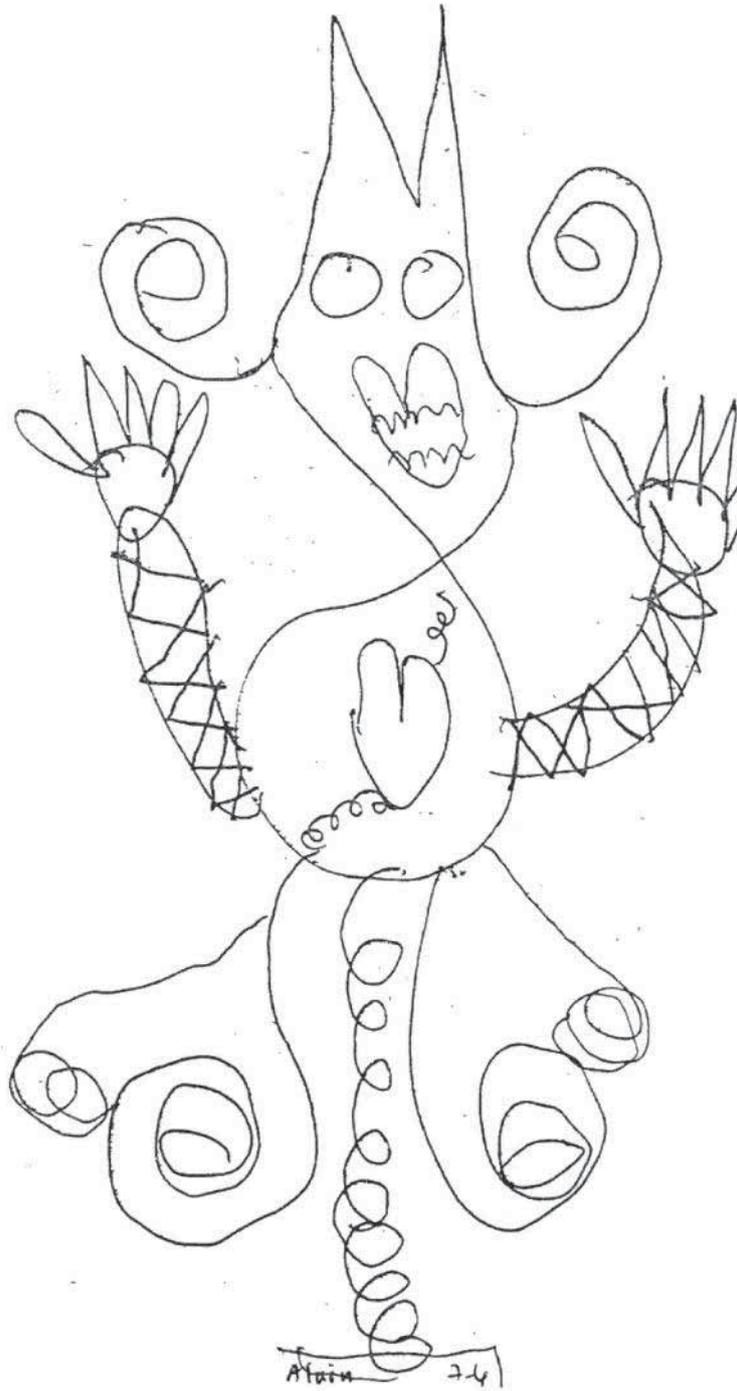
« Un canard va se noyer. »



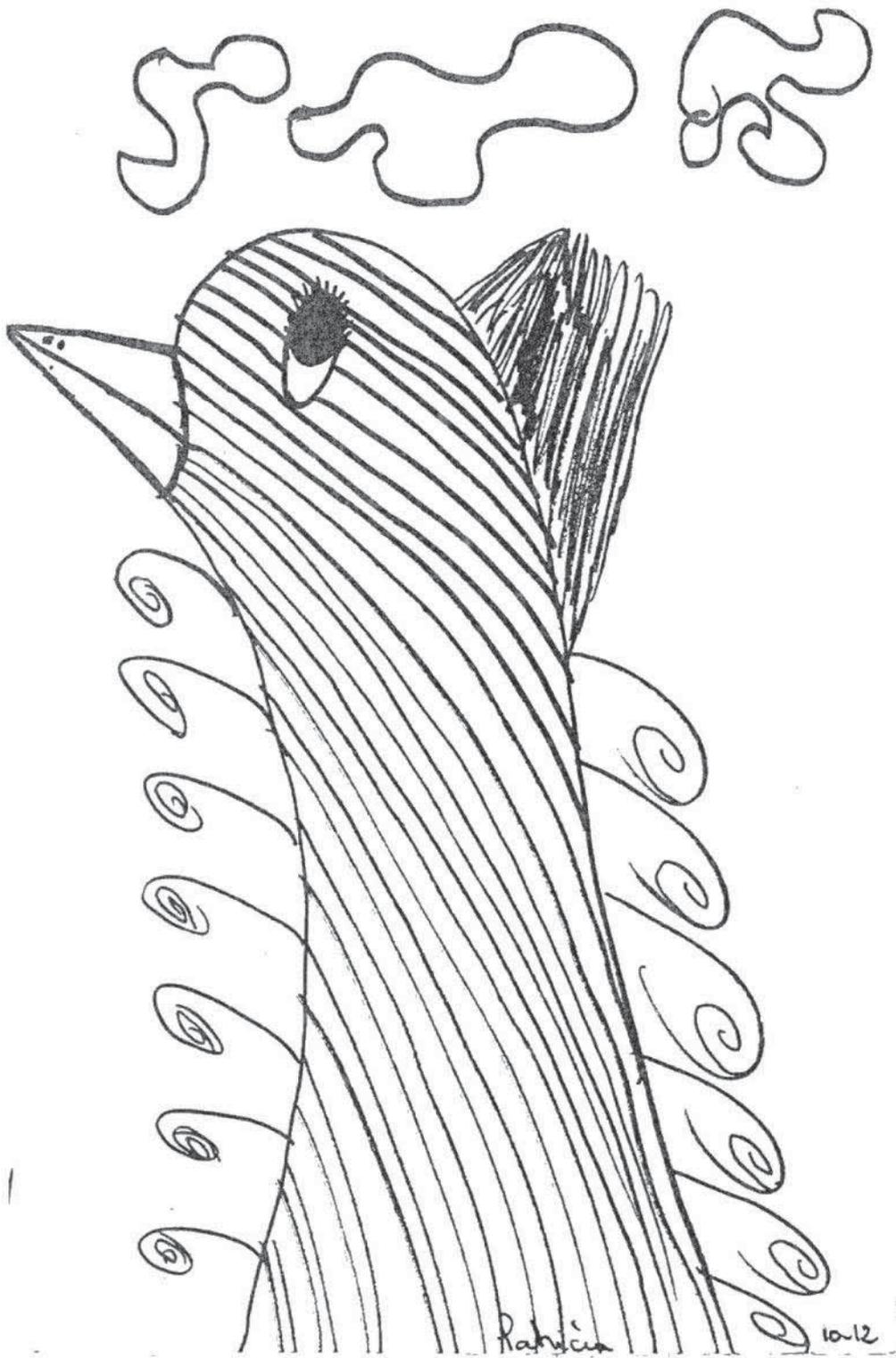




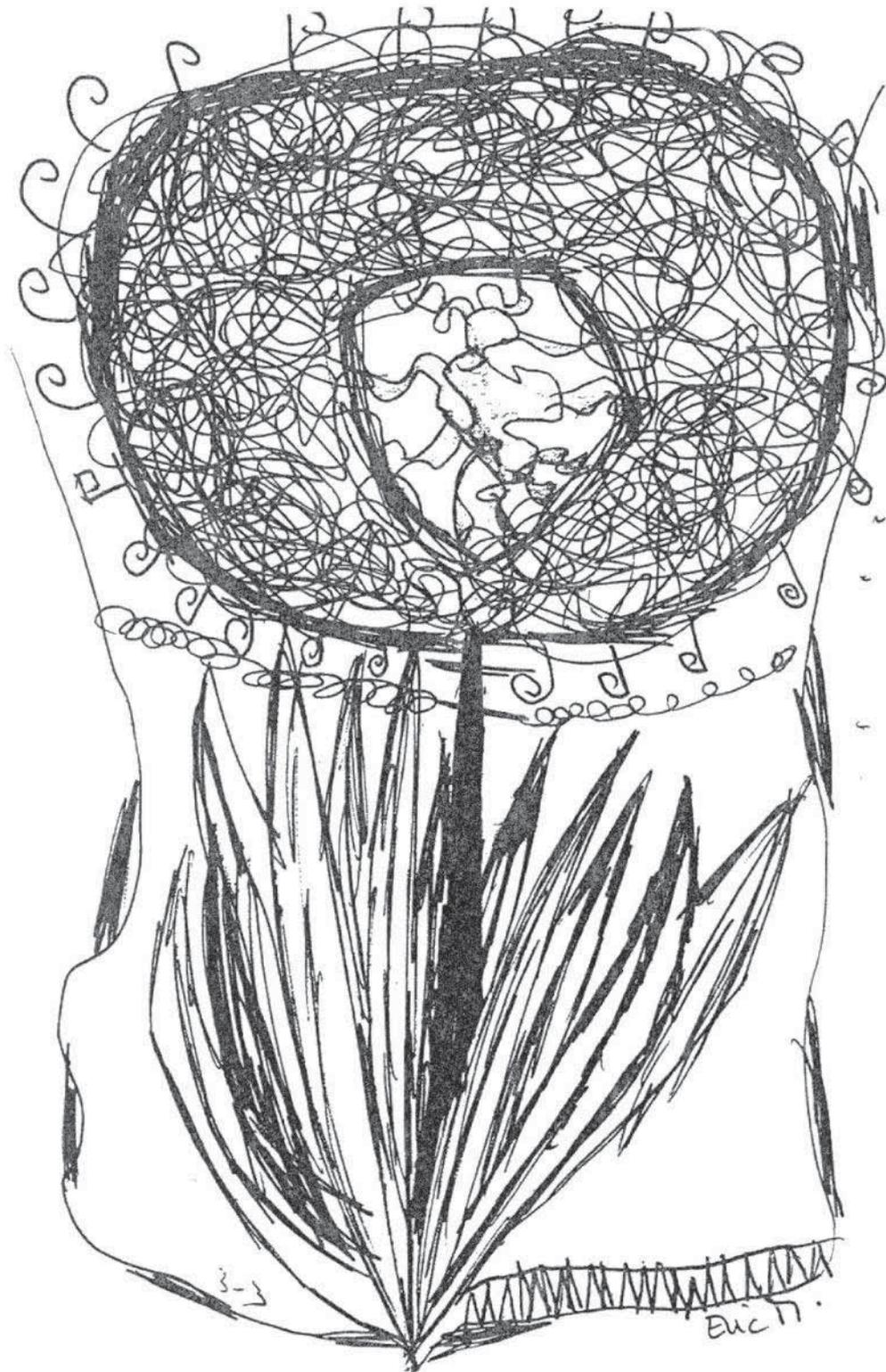
« Un homme regarde un chien invisible pour nous. »



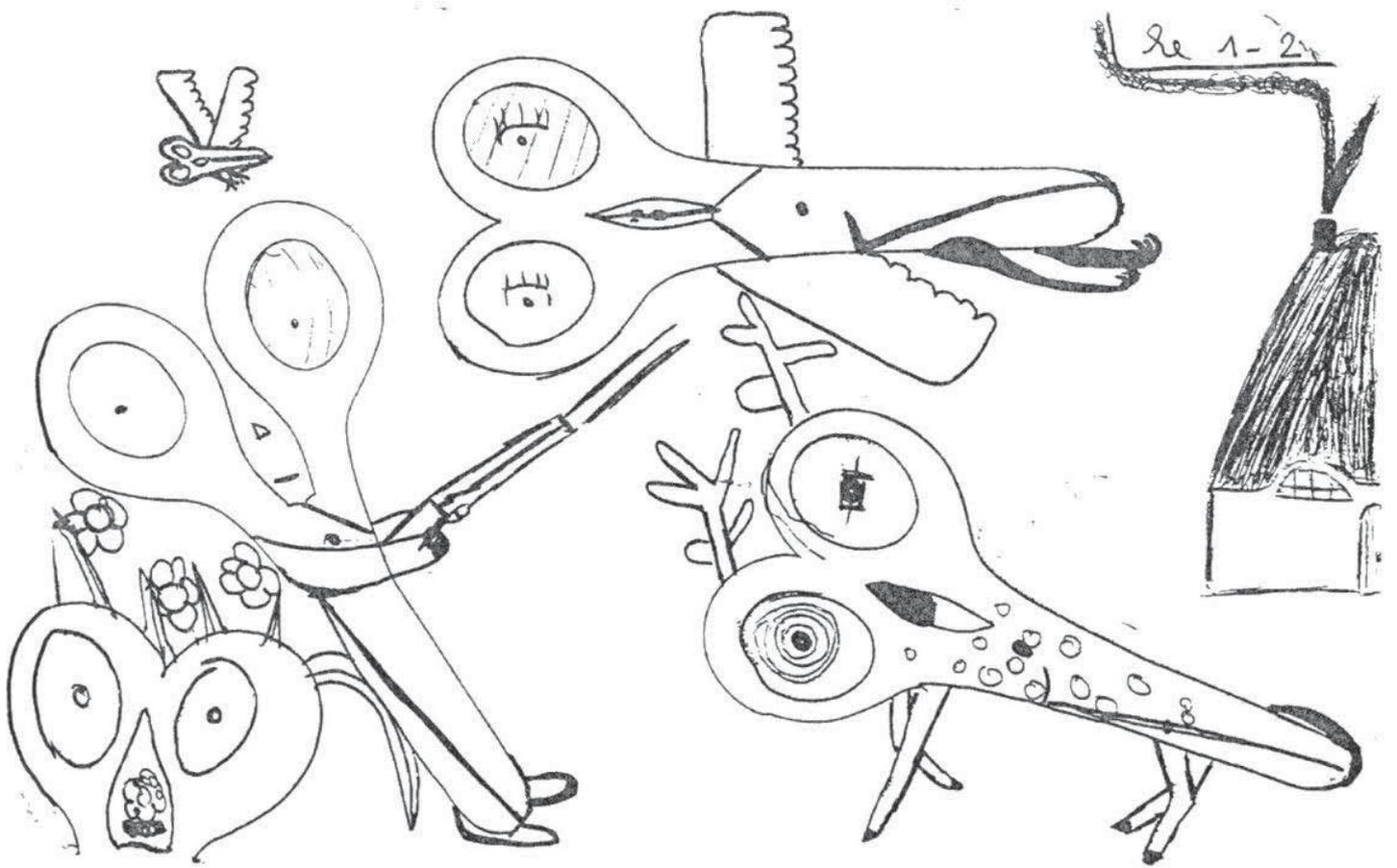
« Un chat-ressort. Il a des oreilles d'âne. »



« Un oiseau à rayures regarde un copain. »



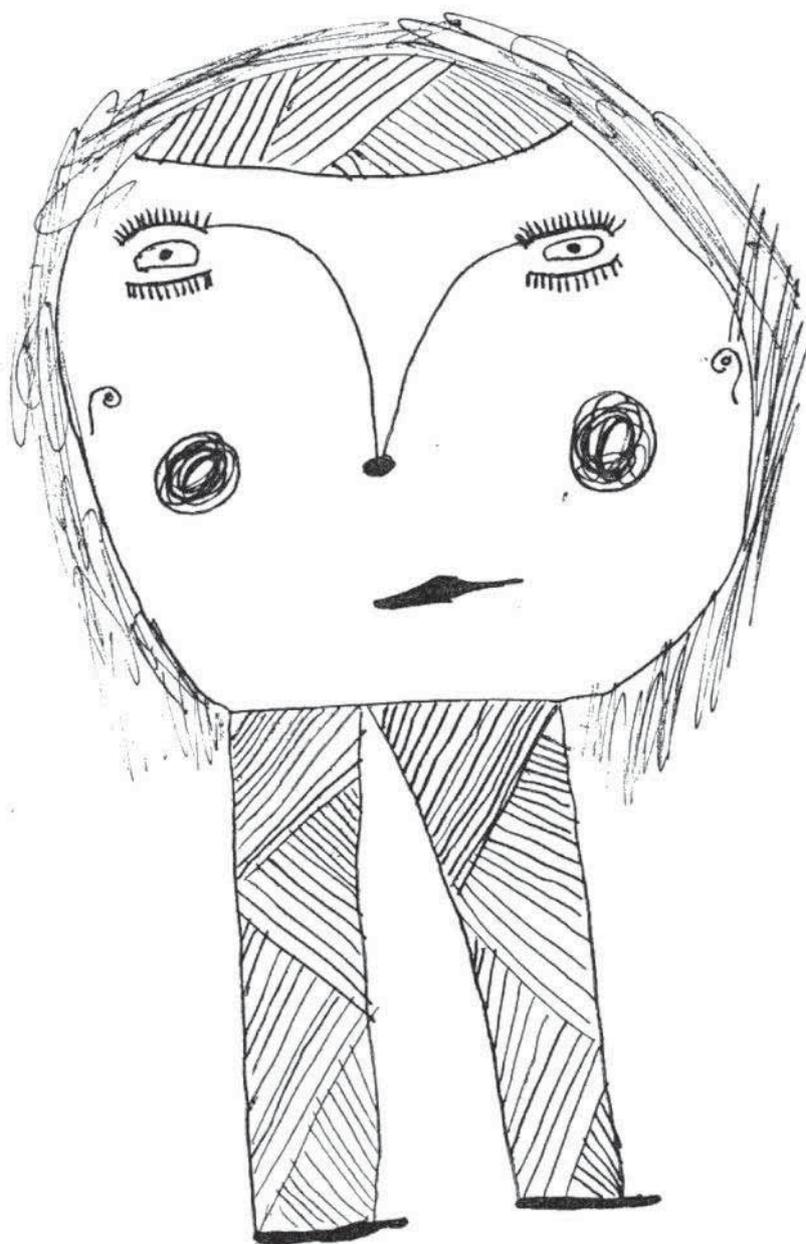
« Une fleur de 15 m de haut est carnivore.
Elle mange les hommes. »



« Des animaux-ciseaux, des plantes-ciseaux.
Il y a aussi des hommes. »



« Un oiseau tout piquant. Si quelqu'un le touche, il l'électrocute. Il vient d'un pays ignoré des ingénieurs. »

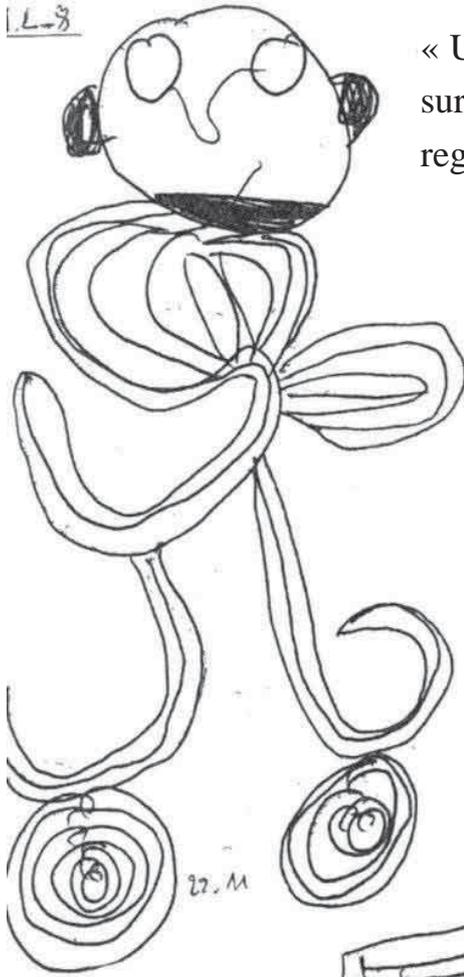


9.5

Patricia

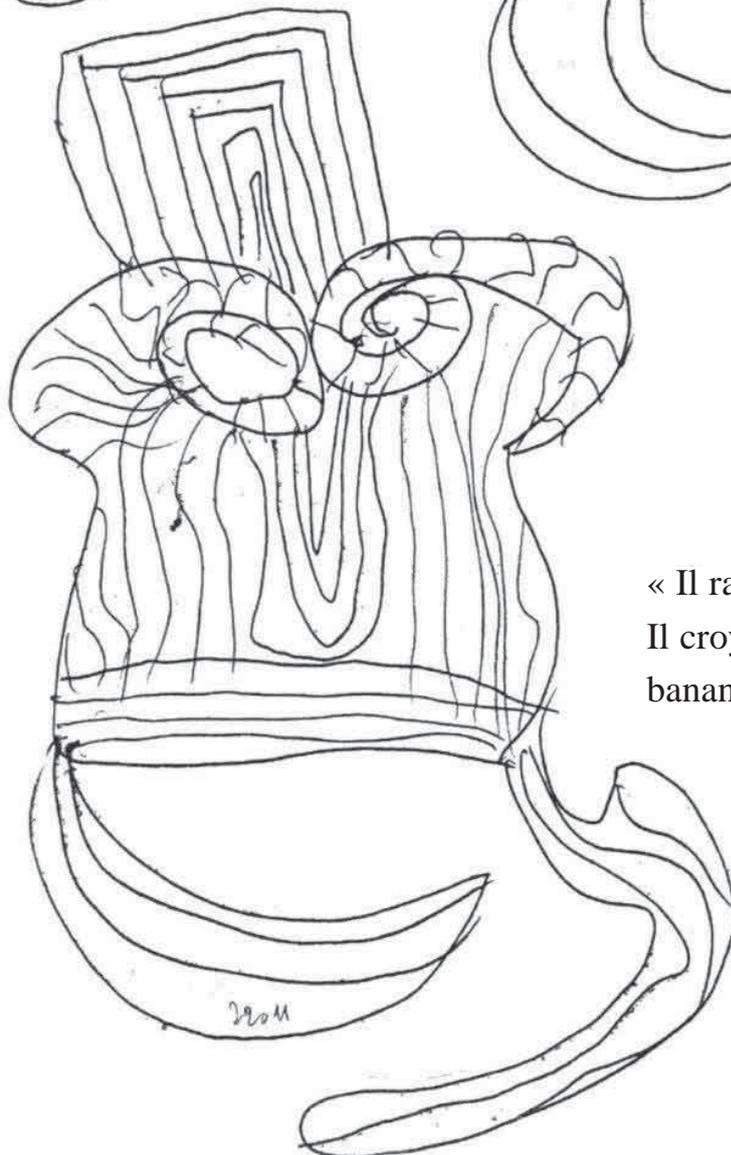
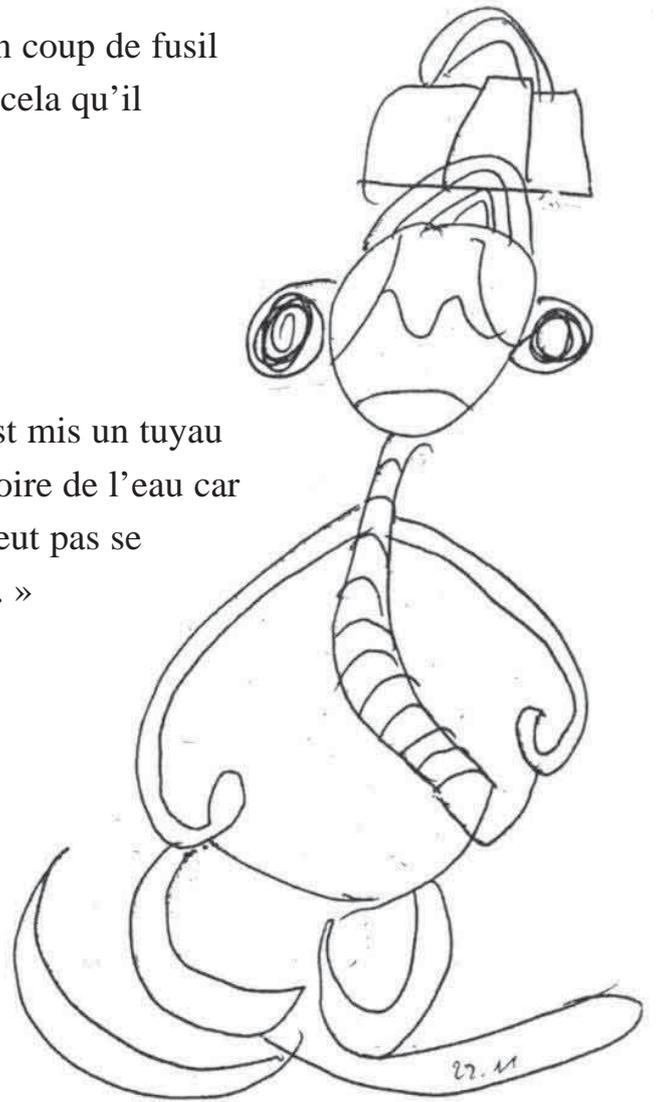
« Un homme pas comme les autres. »

1. L-8

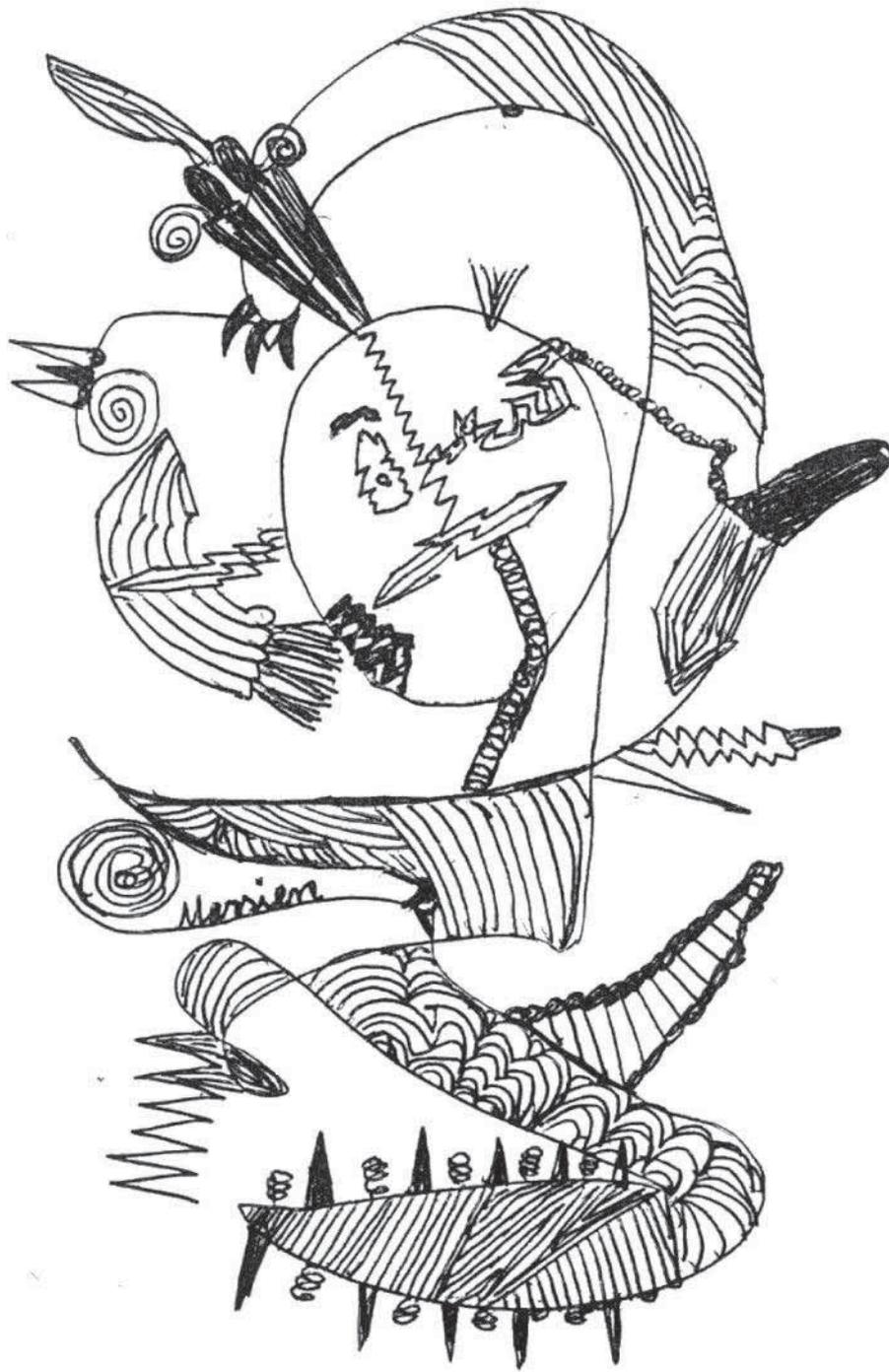


« Un homme a reçu un coup de fusil sur la tête. C'est pour cela qu'il regarde drôlement. »

« Il s'est mis un tuyau pour boire de l'eau car il ne peut pas se baisser. »



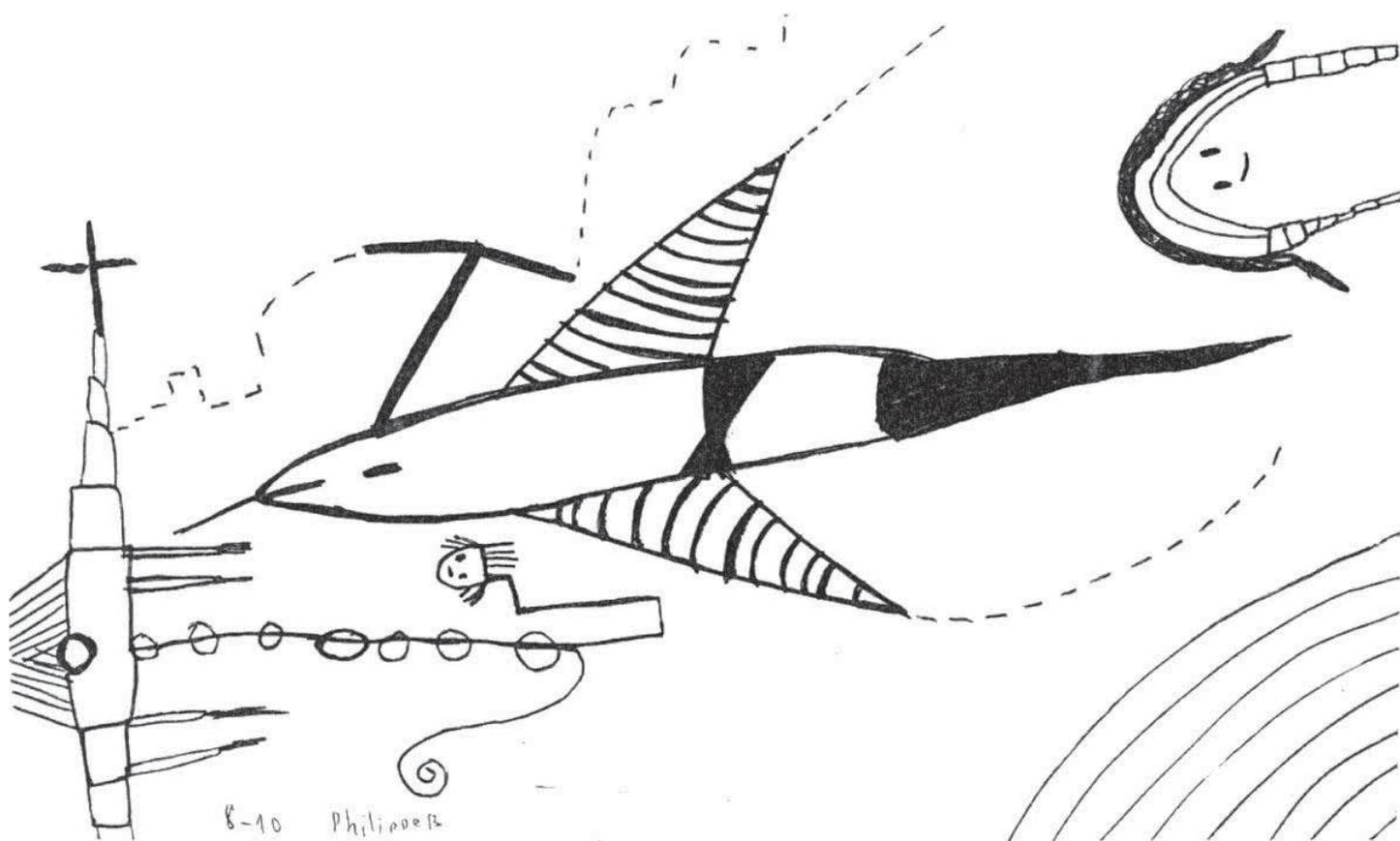
« Il ramasse ses pieds. Il croyait que c'était des bananes. »



Fernando

10.5

« Un martien vient visiter les terriens en soucoupe volante. »



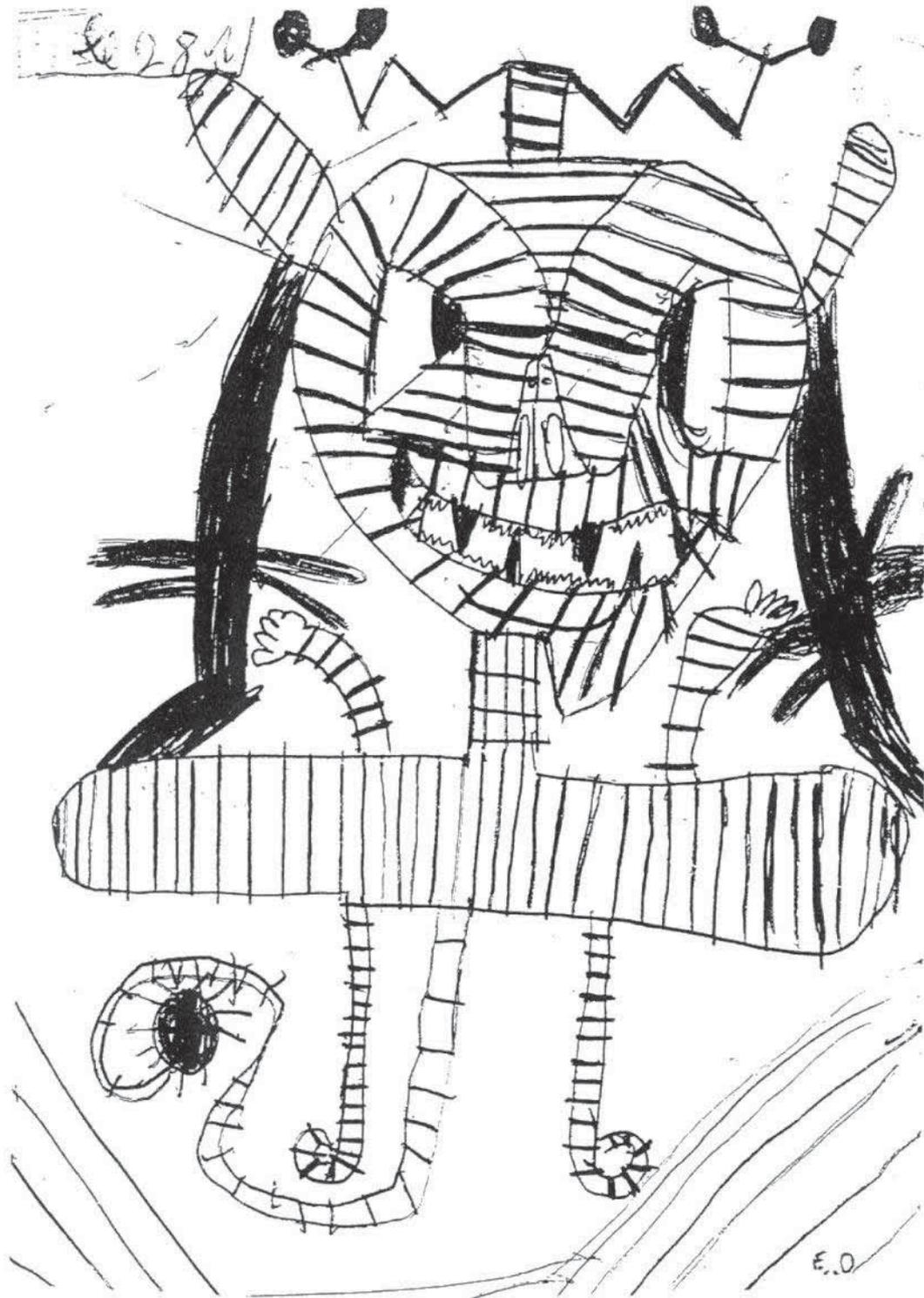
« Un poisson a été transformé en fusée. Il volera toute son existence. »



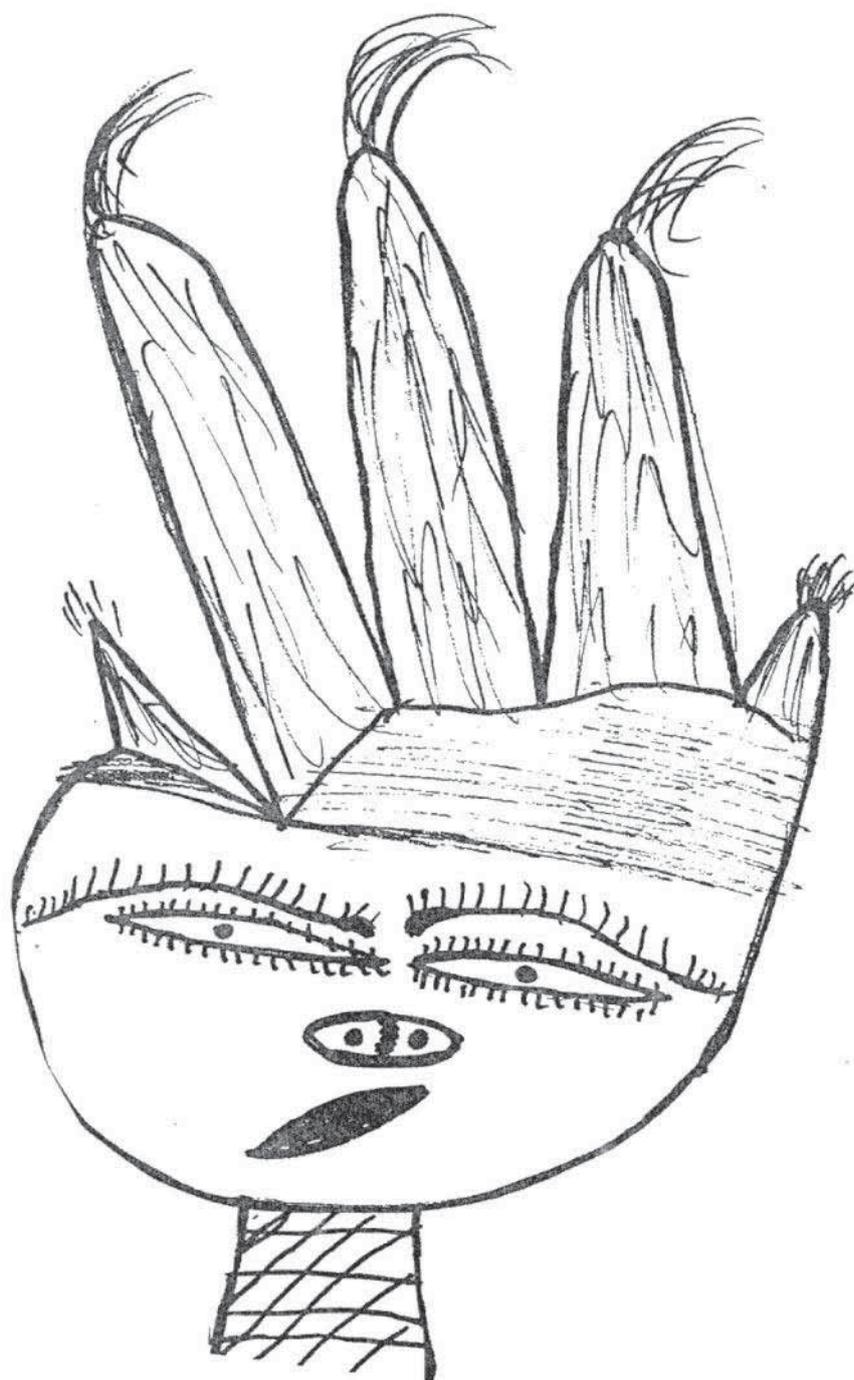
« Un patin à roulettes
sur la glace. »



« Un garçon s'est mis
de nouvelles dents. »



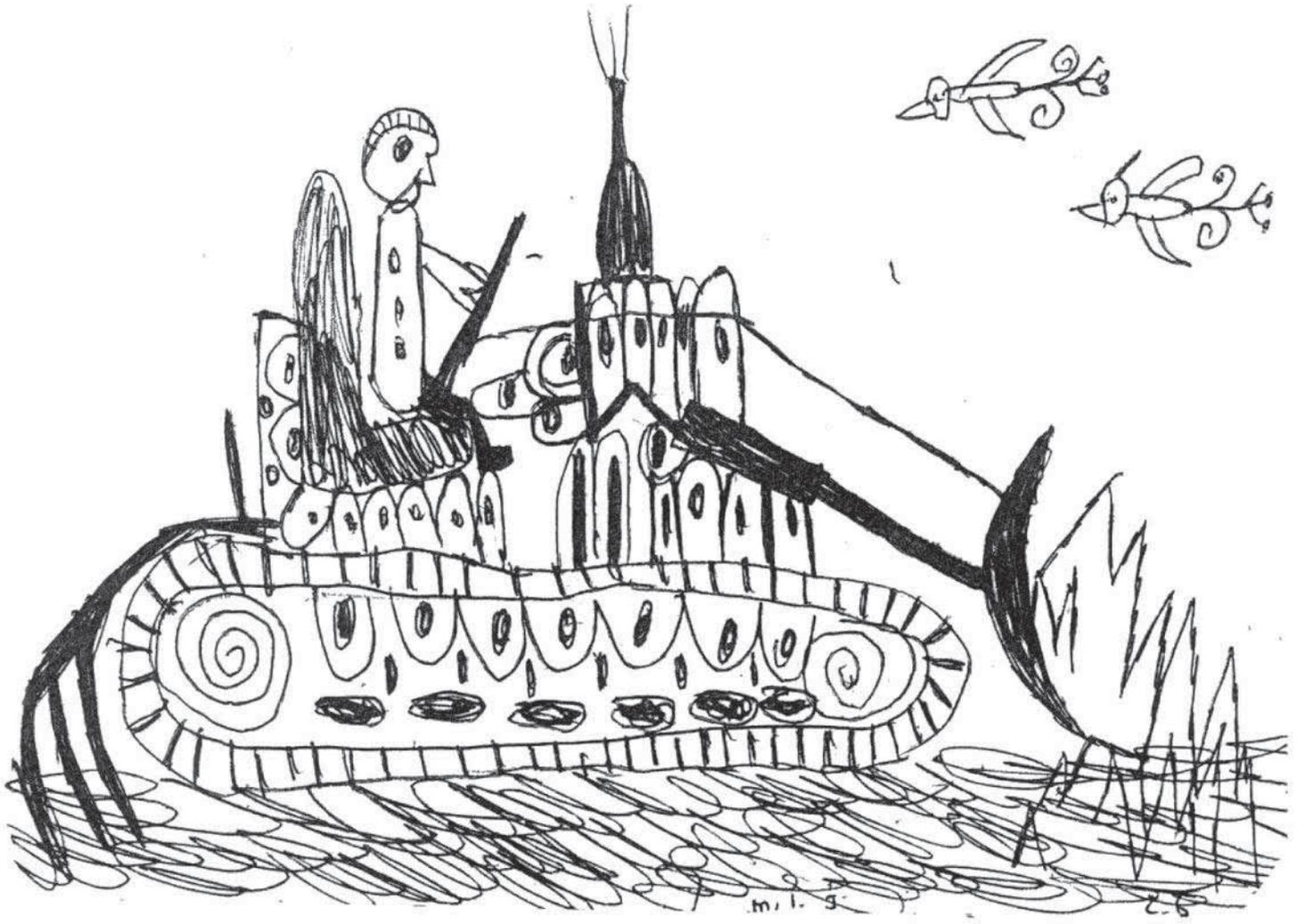
« Une dame fait peur à tout le monde.
C'est une sorcière. »



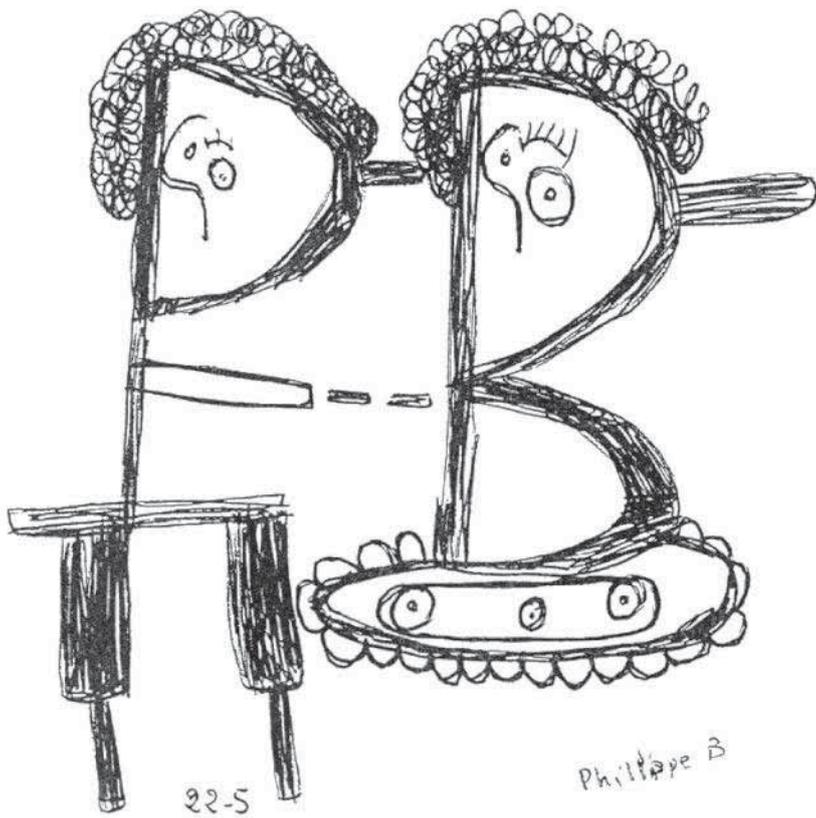
« Un chat chinois est revenu en France
pour faire la connaissance d'autres chats. »



« Une fille et un triangle sont dans une toile
d'araignée. »



« Un bull-dozer »



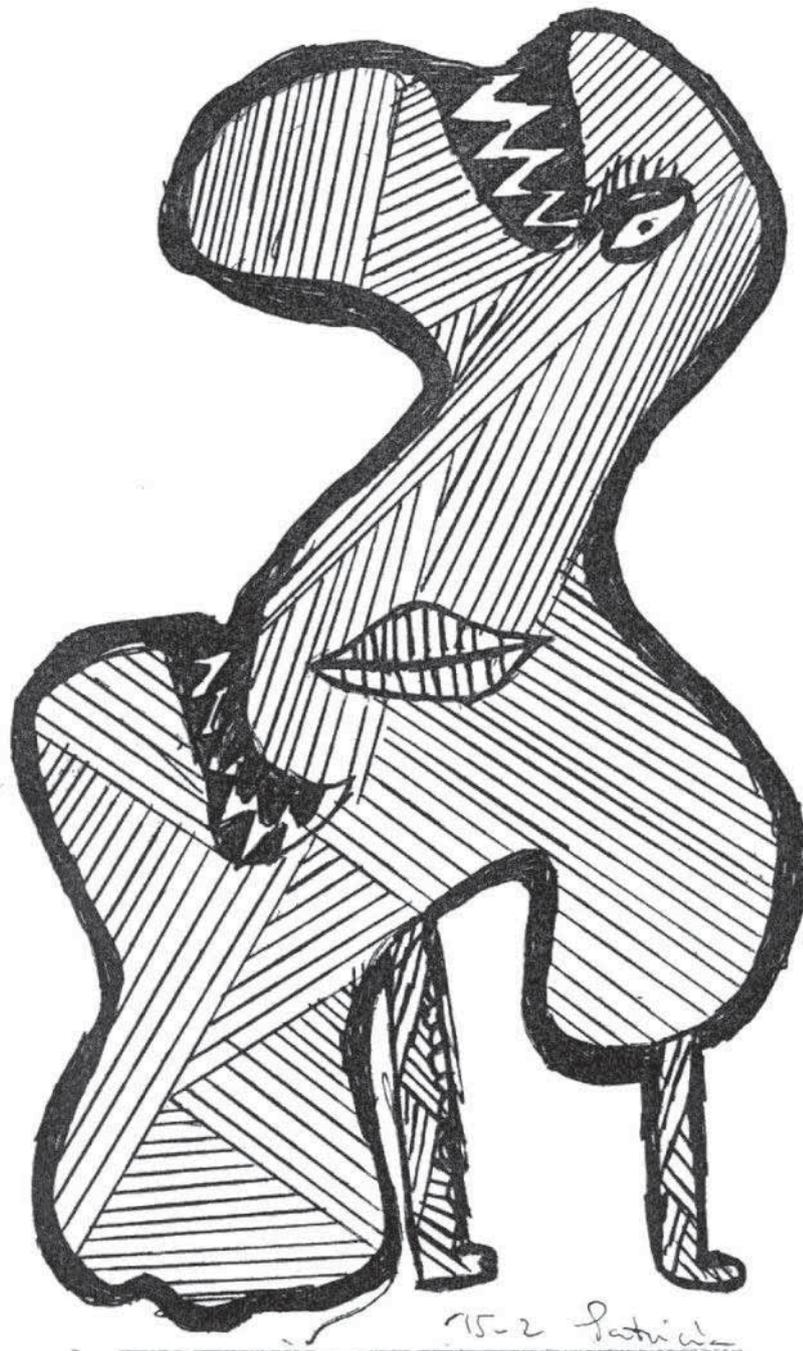
« Mes initiales s'en vont à la guerre. »



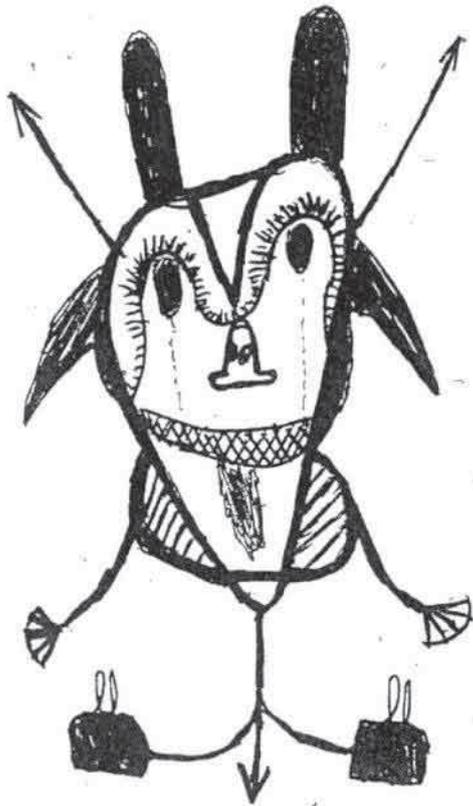
« Une fille dont les cheveux, les yeux, la bouche pleurent. Un crabe l'a pincée. Des femmes-crabes ont tapé leur mari, coyant que c'était lui le coupable. »



« Un homme qui descend en ballon va tomber chez des gens qui dînent chez eux. »



« Un animal enragé a une bouche
au milieu du corps. »

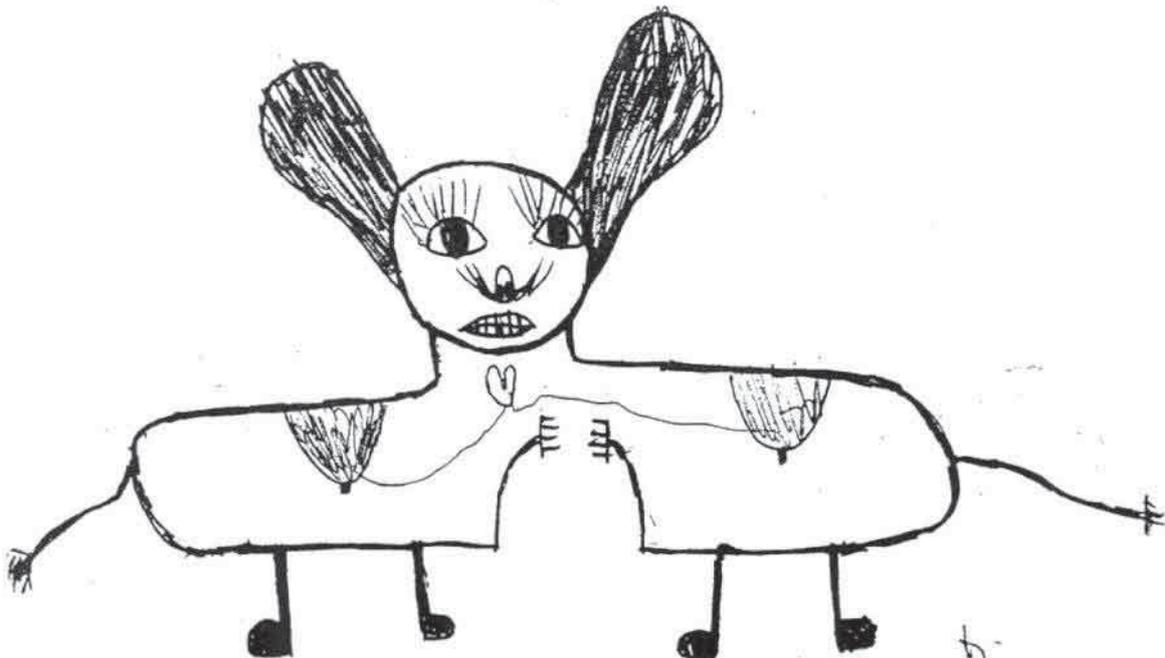


Michel L.T.



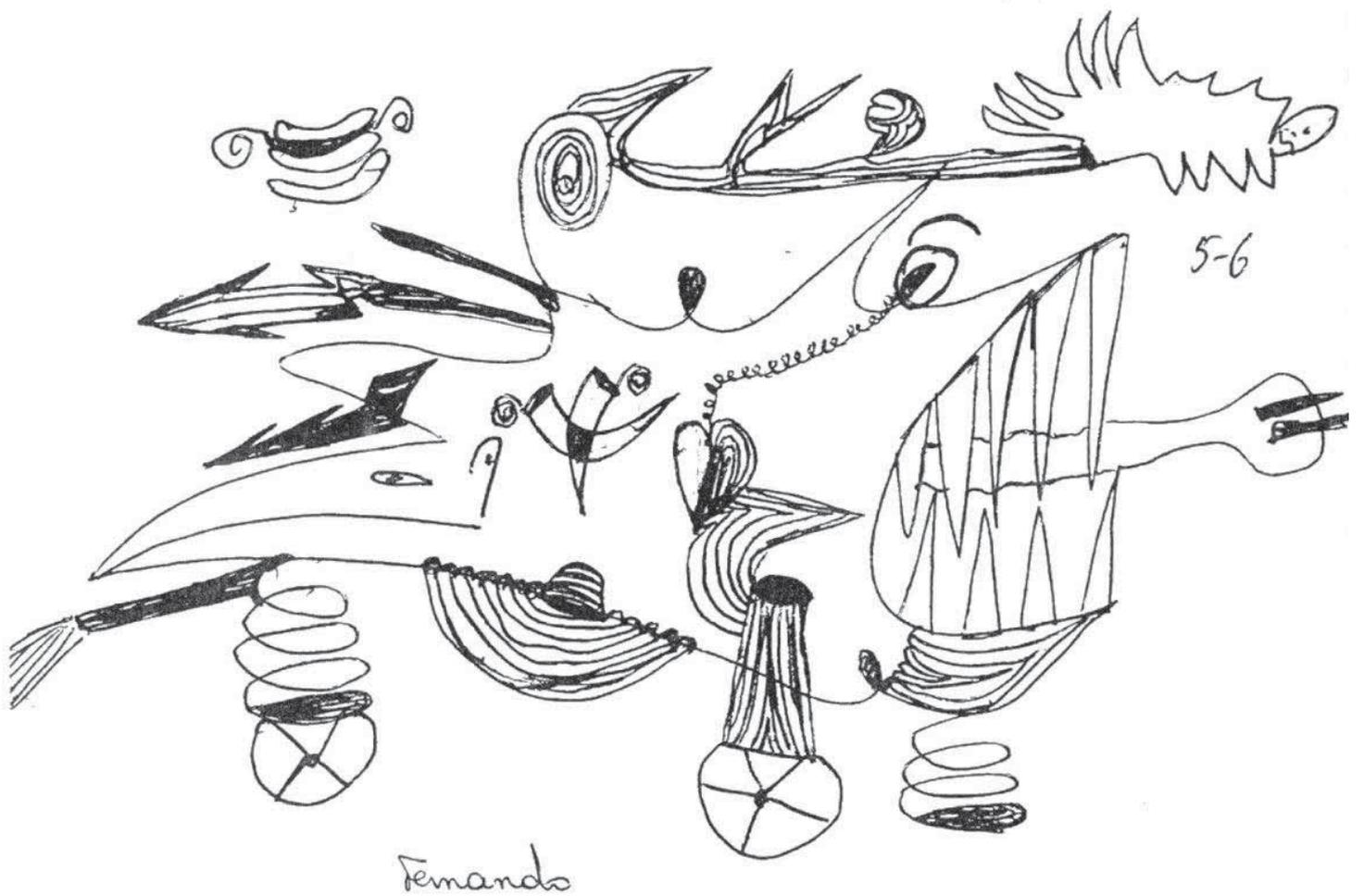
14-12

« Des coeurs à flèches viennent se battre pour la révolution. »

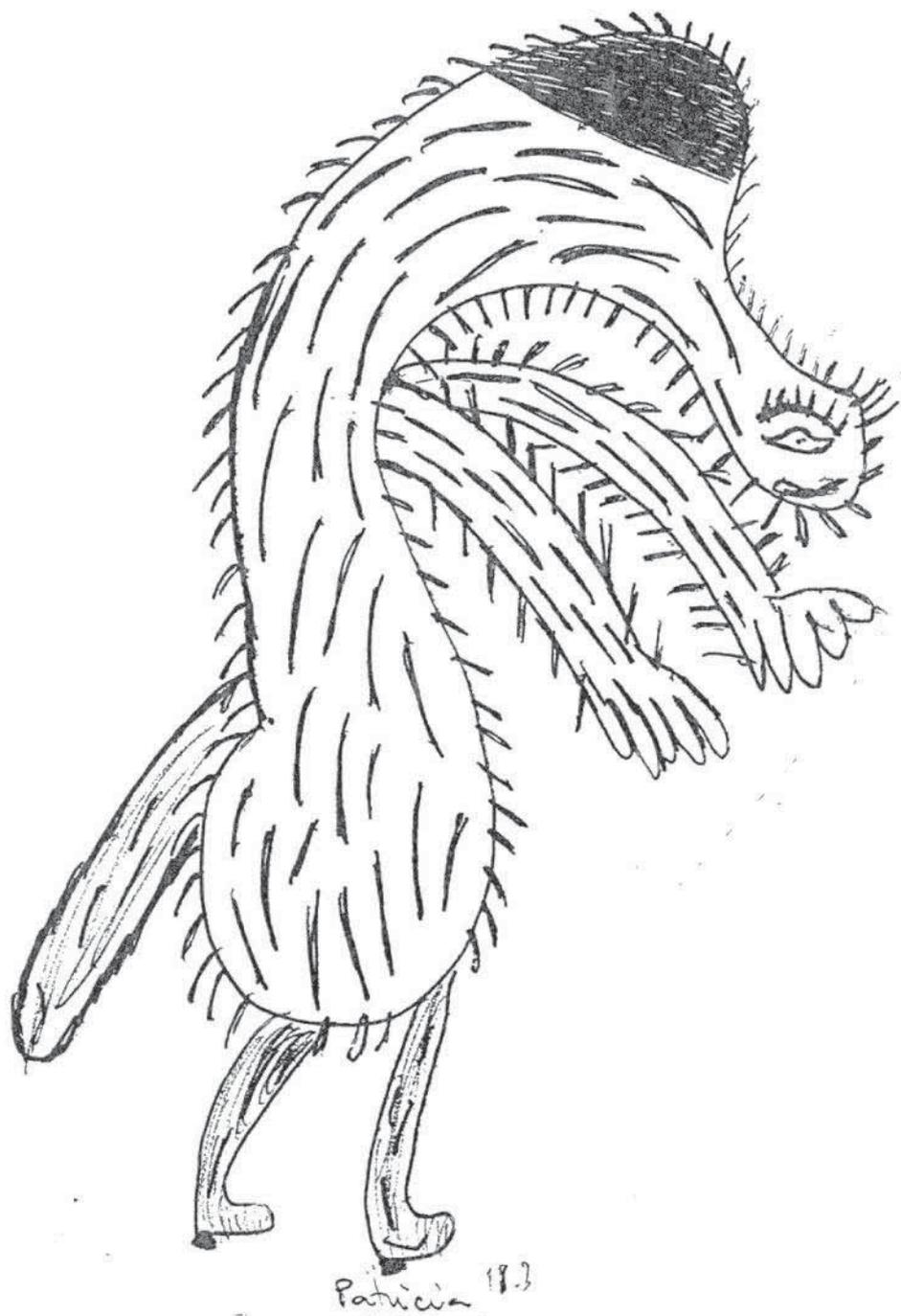


13-1

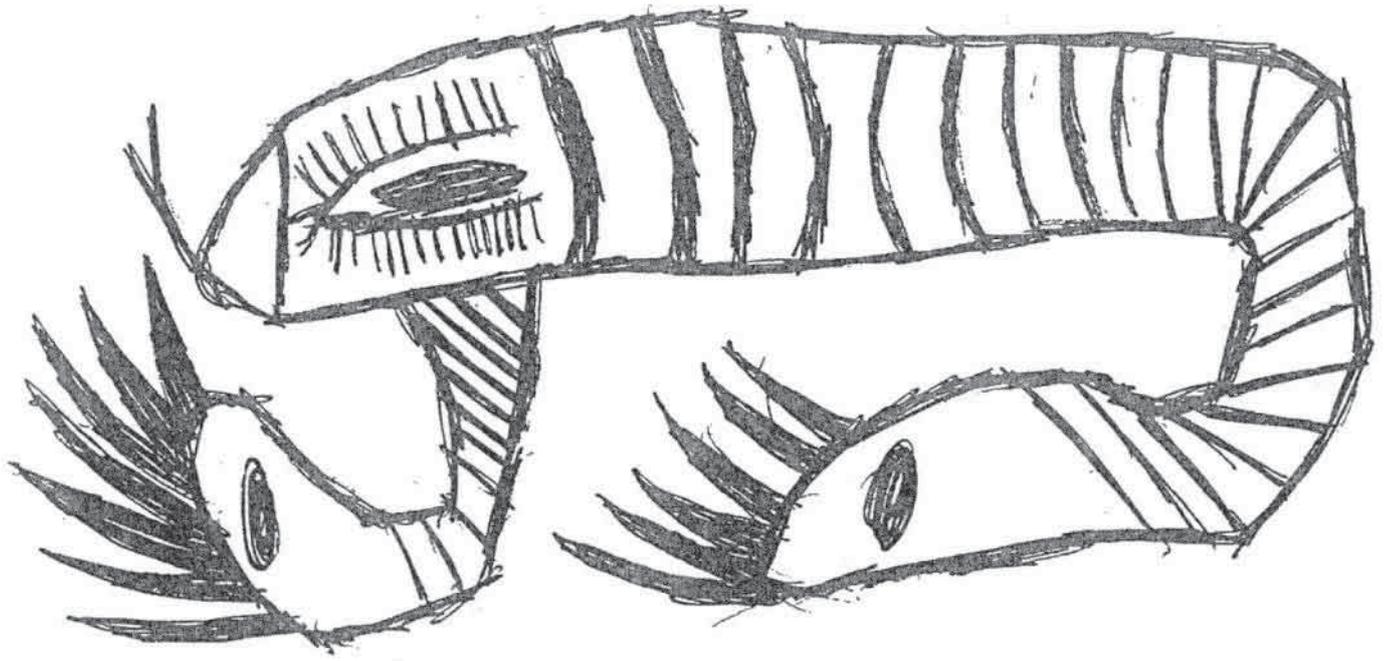
« Une vache était malade. On l'a coupée en deux pour voir ce qu'elle avait dans le ventre. On a vu deux fourches. »



« Un chien enragé va tuer ses petits.
Ce ne sont pas ses vrais enfants. »



« Un vieux diable sort de l'eau. »



Michel L.T

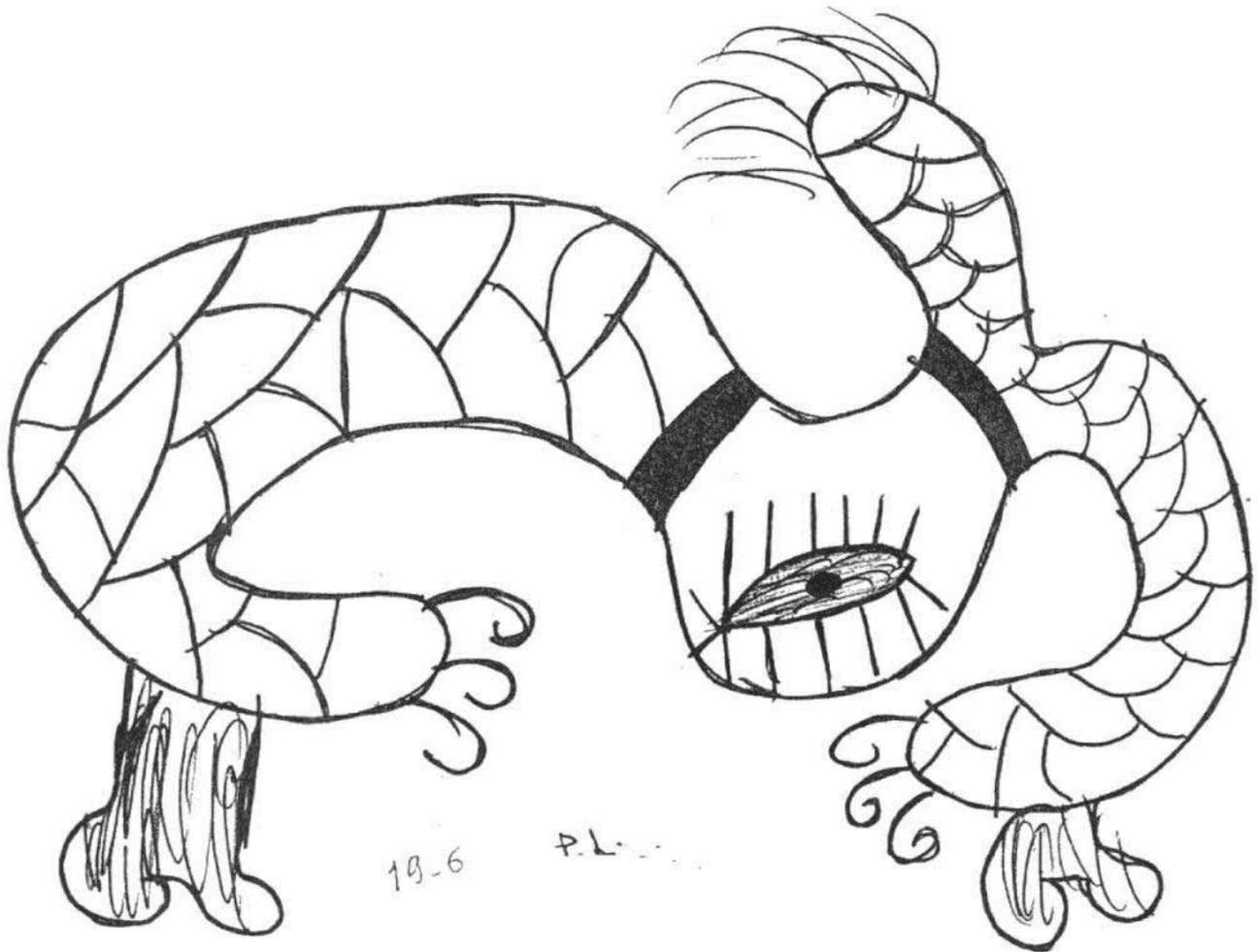
15.5

« Un crabe dormeur. »

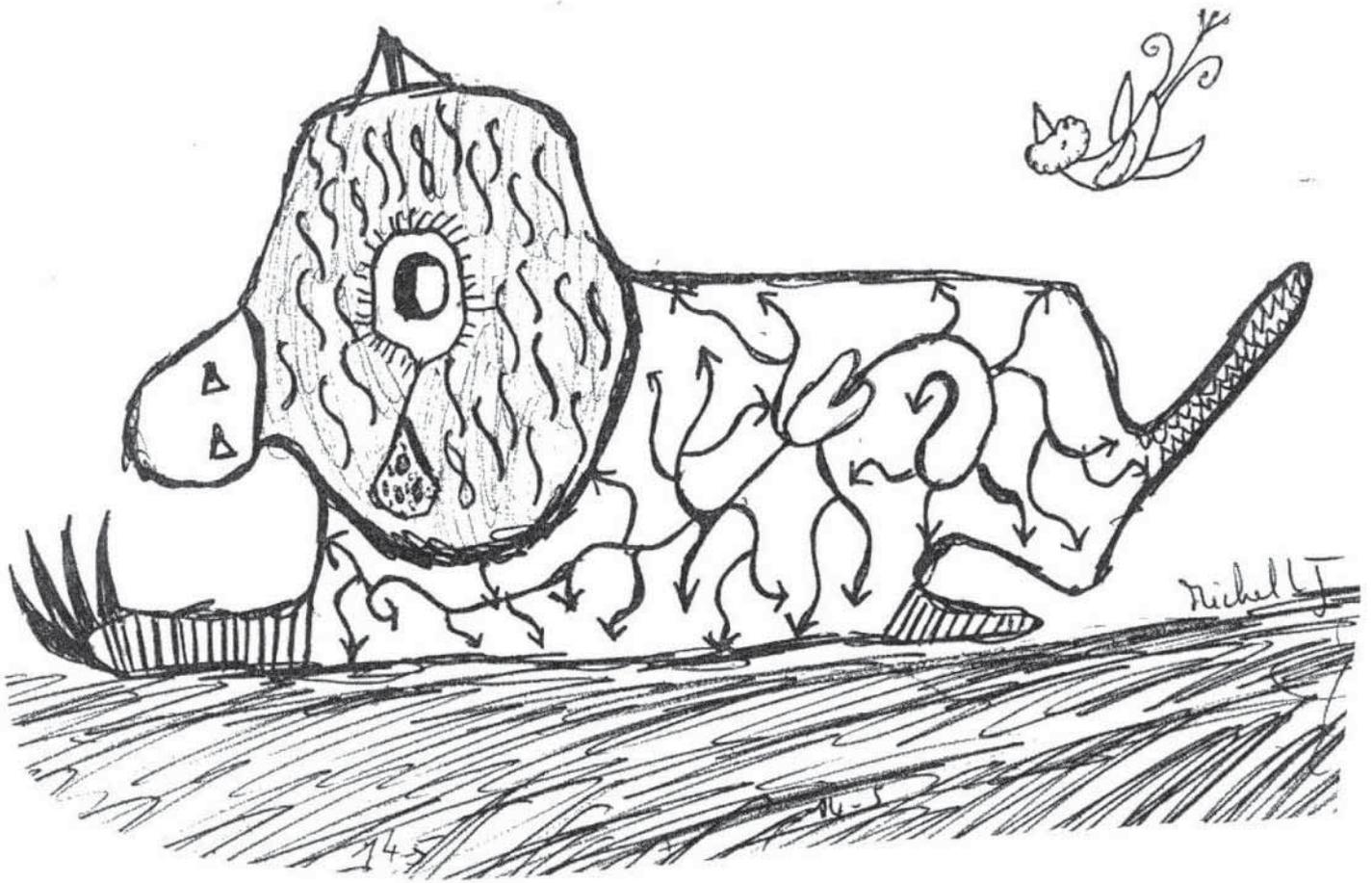
16.5



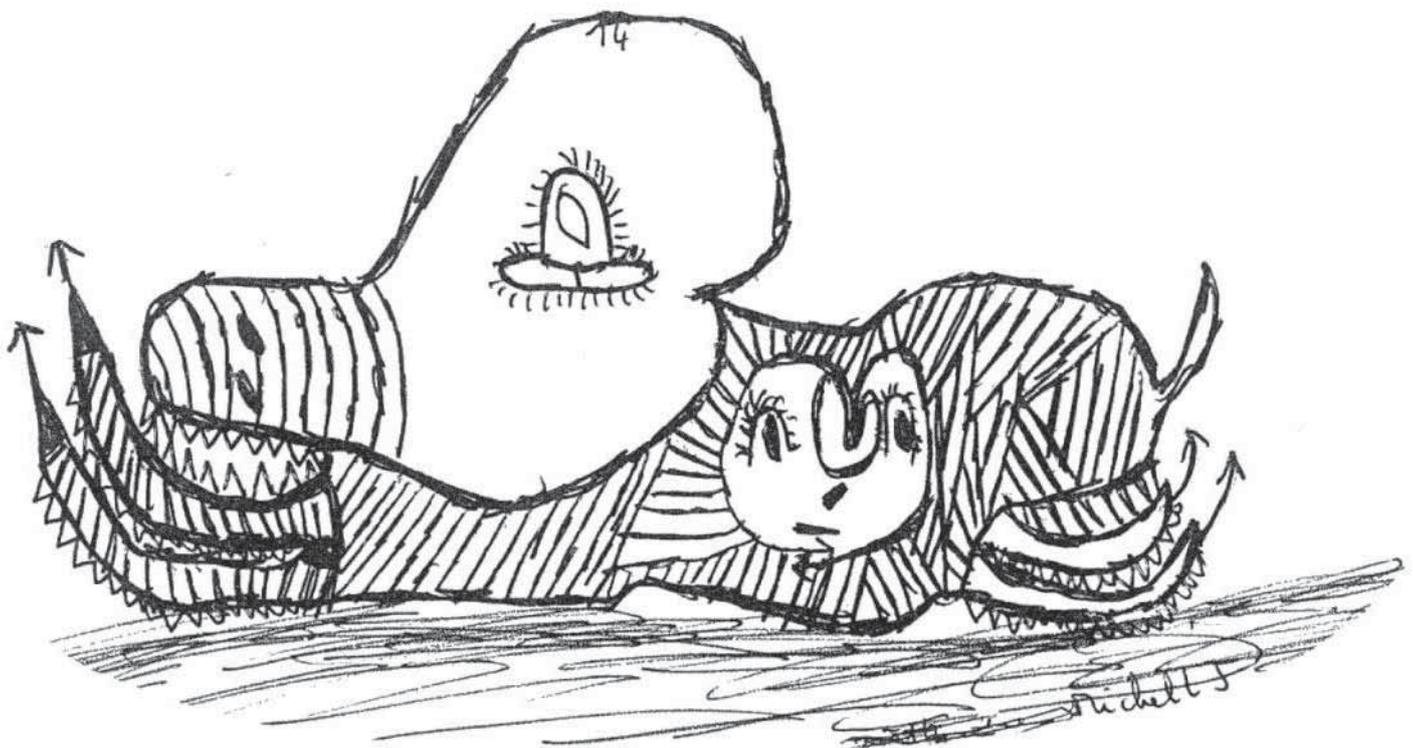
Michel L.T



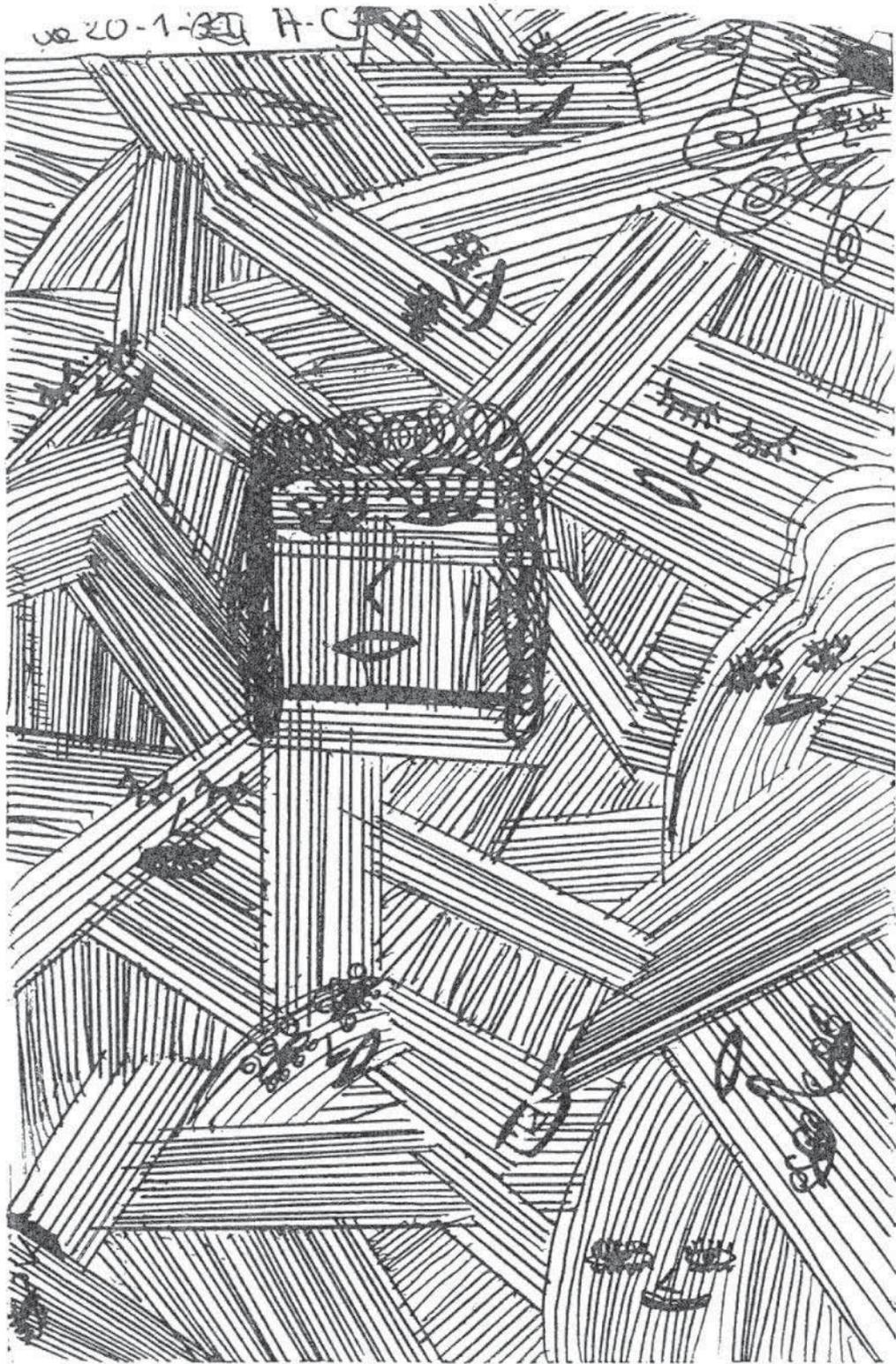
« Un scorpion est au fond de l'eau. Il cherche à manger à ses petits. »

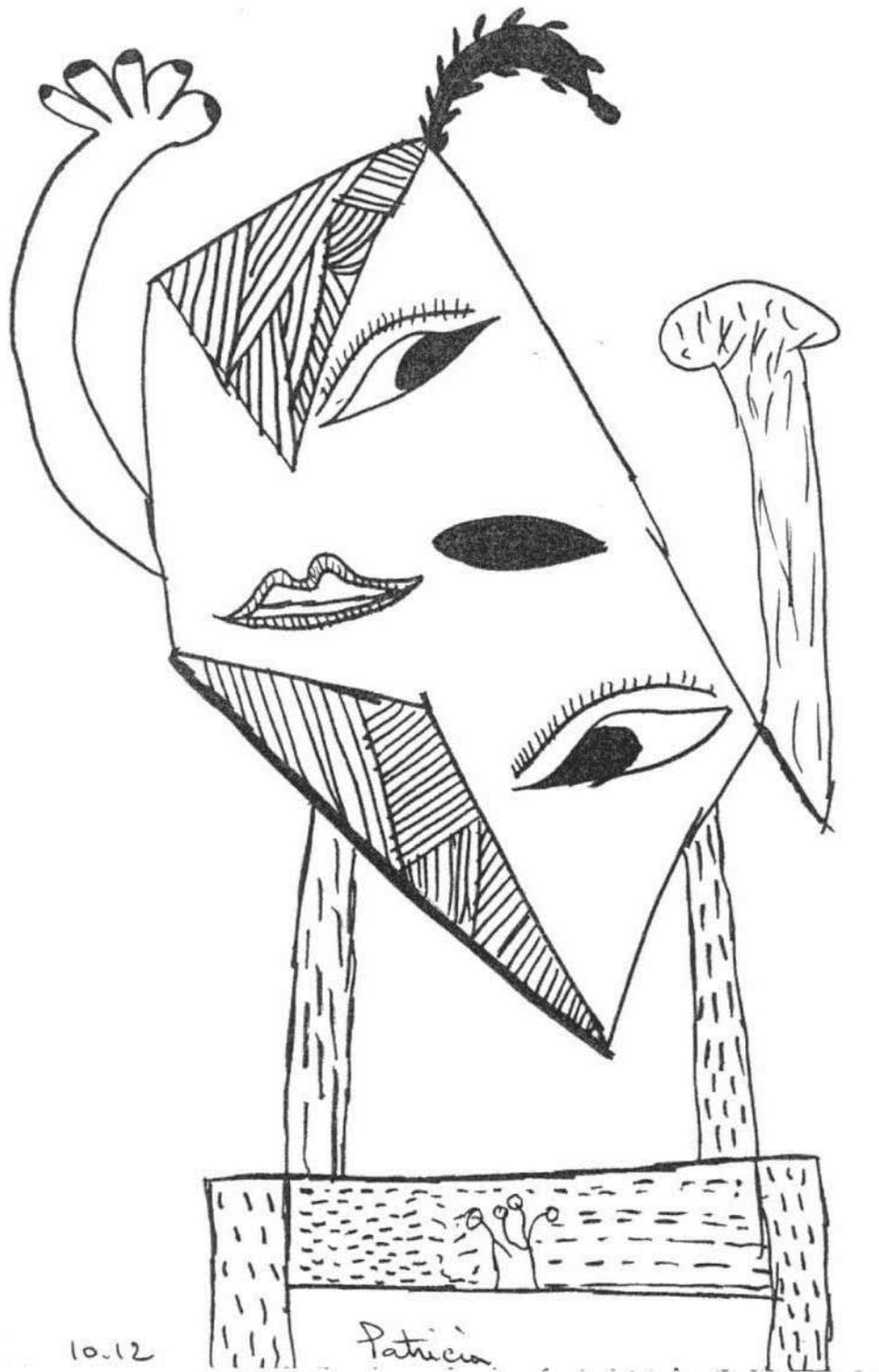


« Une vache dans le champ. »

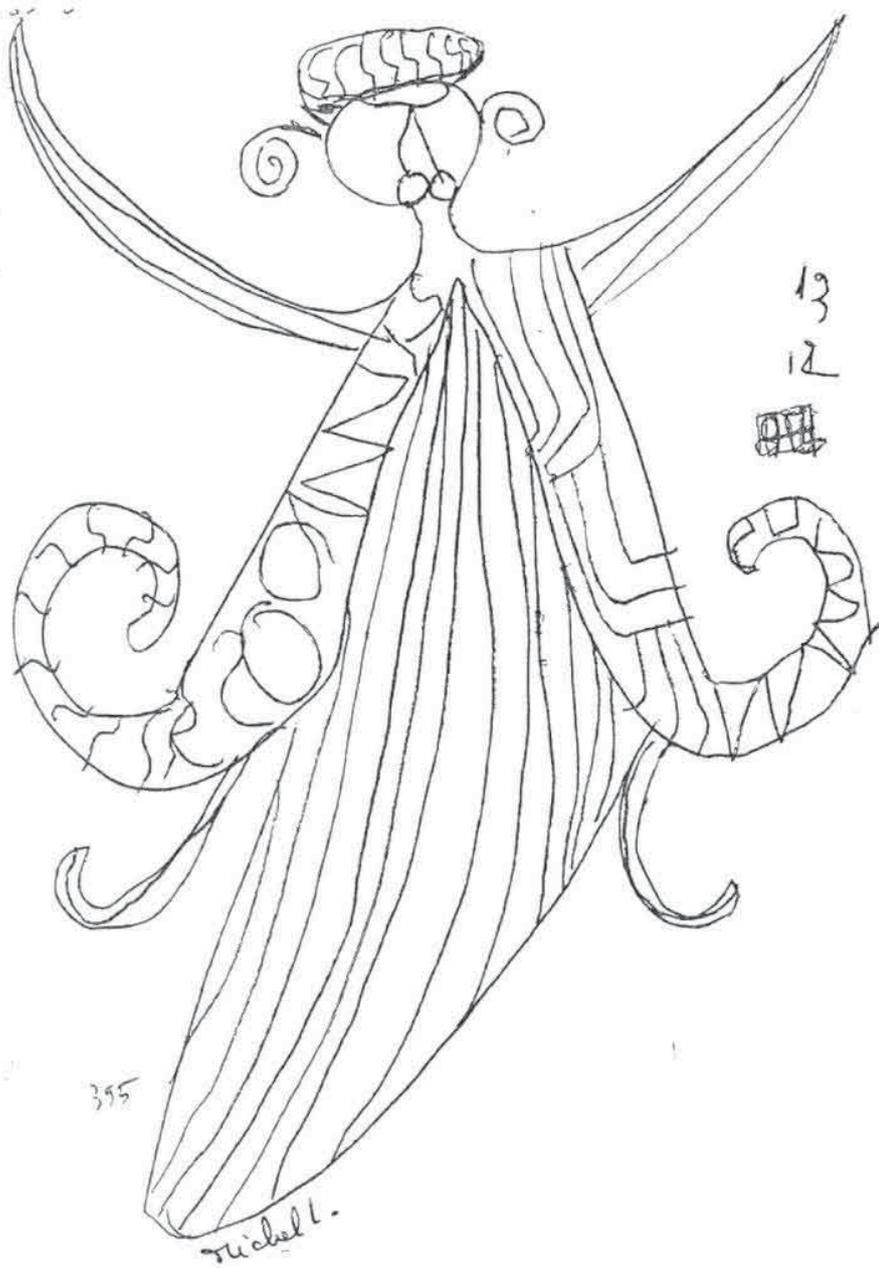


« Un chien a plusieurs dents. Il a déjà mangé la tête d'une personne. Il a des flèches pour attraper les insectes. »

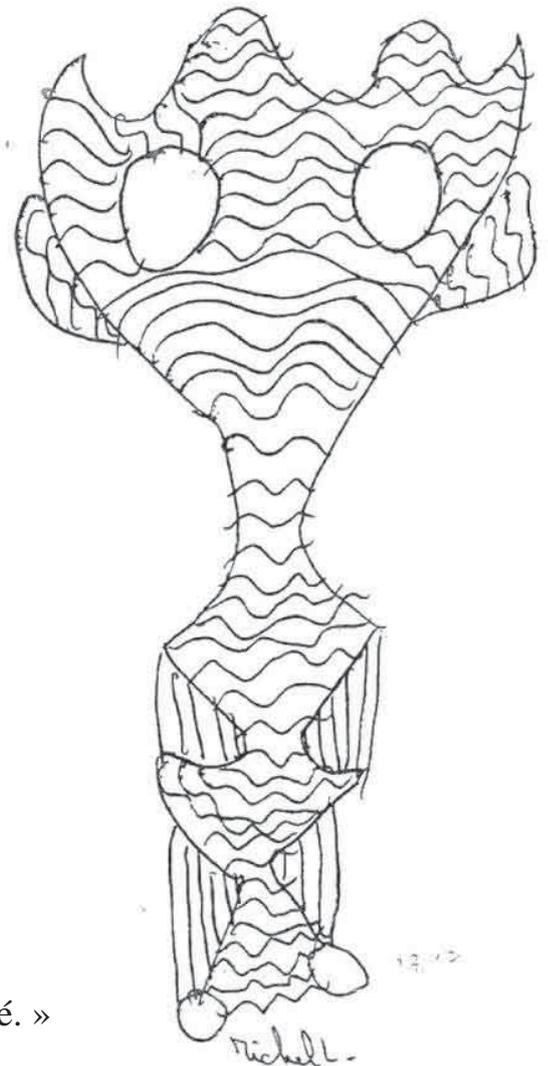




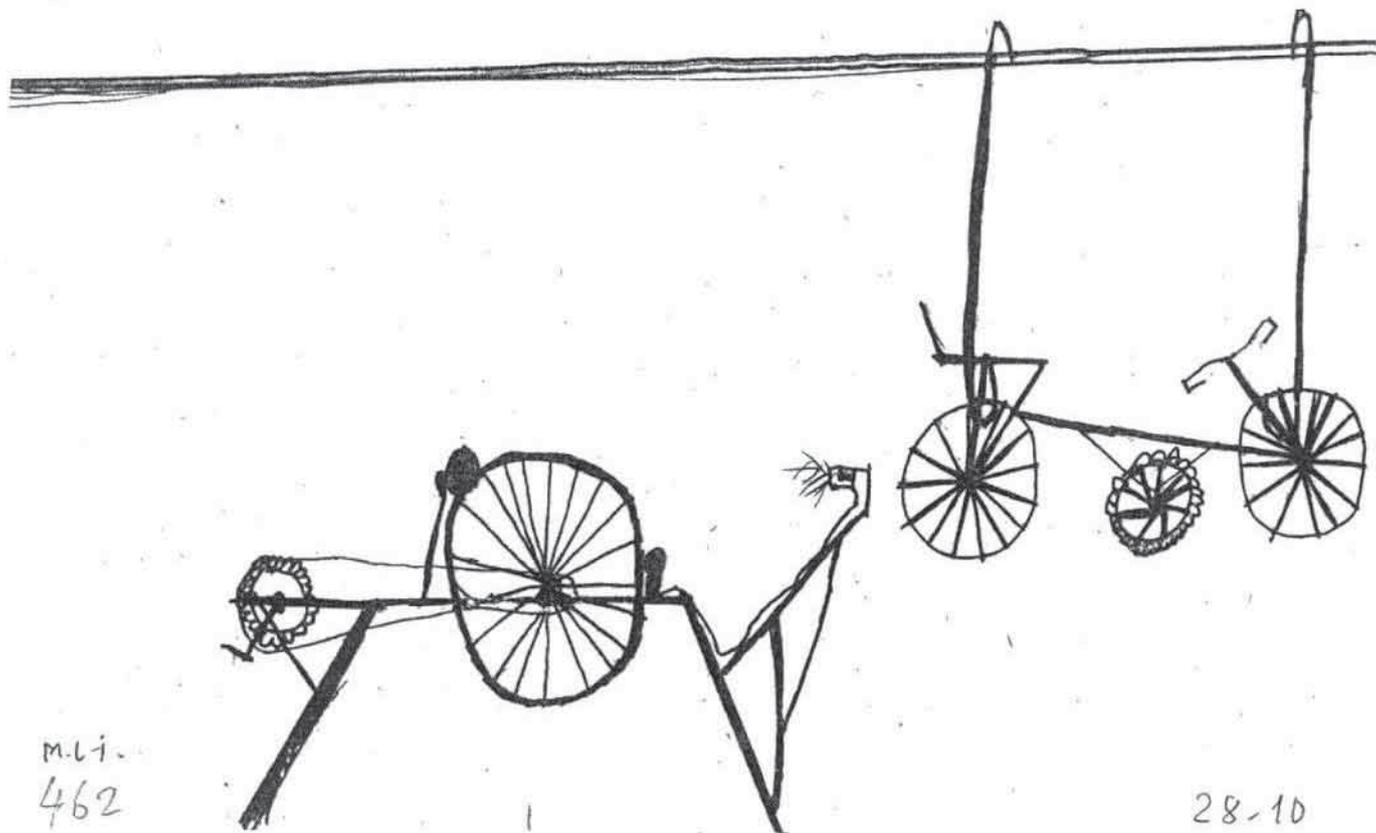
« Un pentagone s'est transformé en fille. Il est monté sur la table. »



« Une vache plie ses pieds. Elle va tomber.
Elle saute. »



« Une tête de chevreuil tué. »



M.Li.
462

28-10

« La construction d'un vélo. C'est un vieux modèle. »

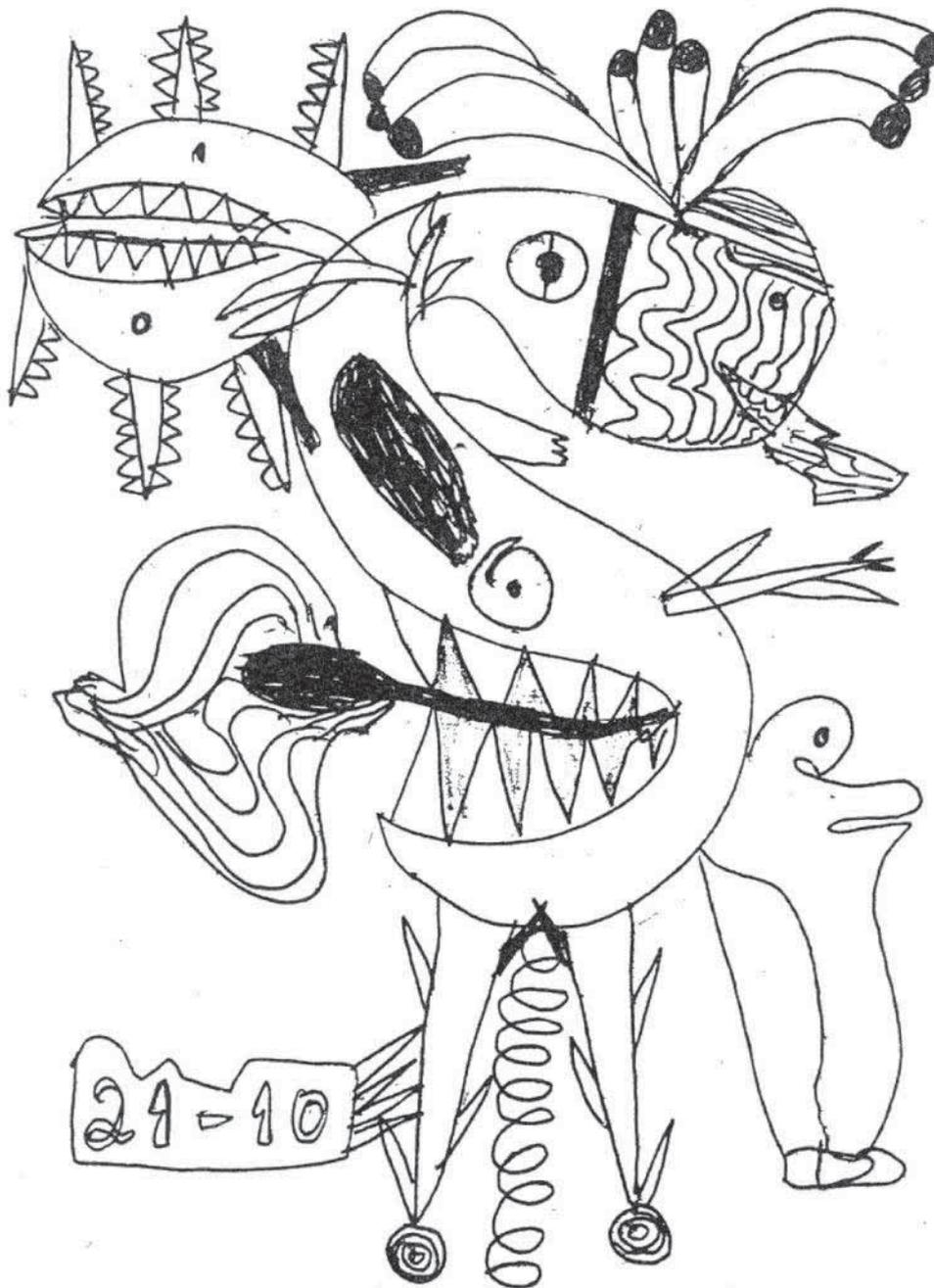


Notre cabane

28-10

Michel E.J

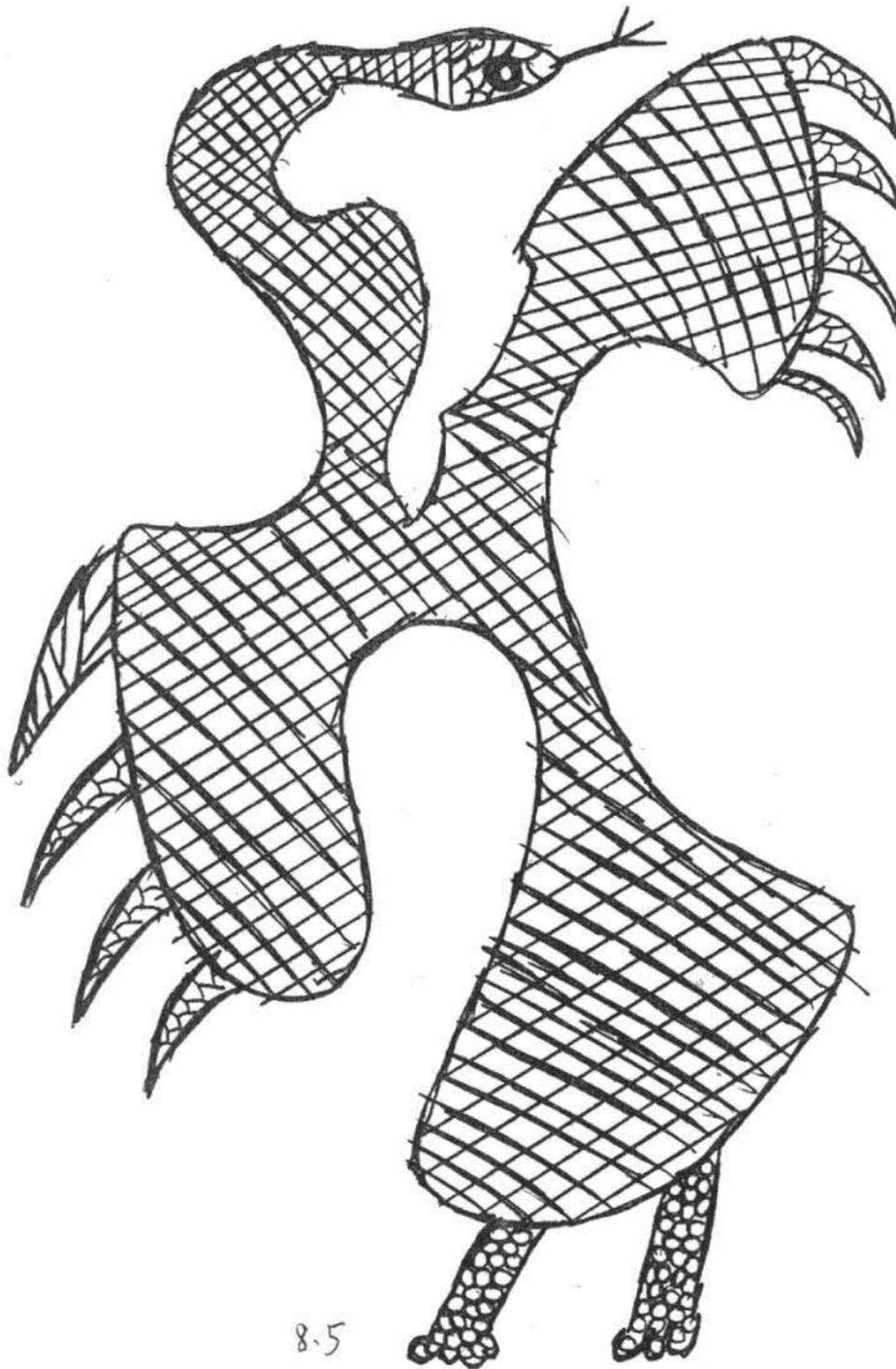
« Notre cabane. »



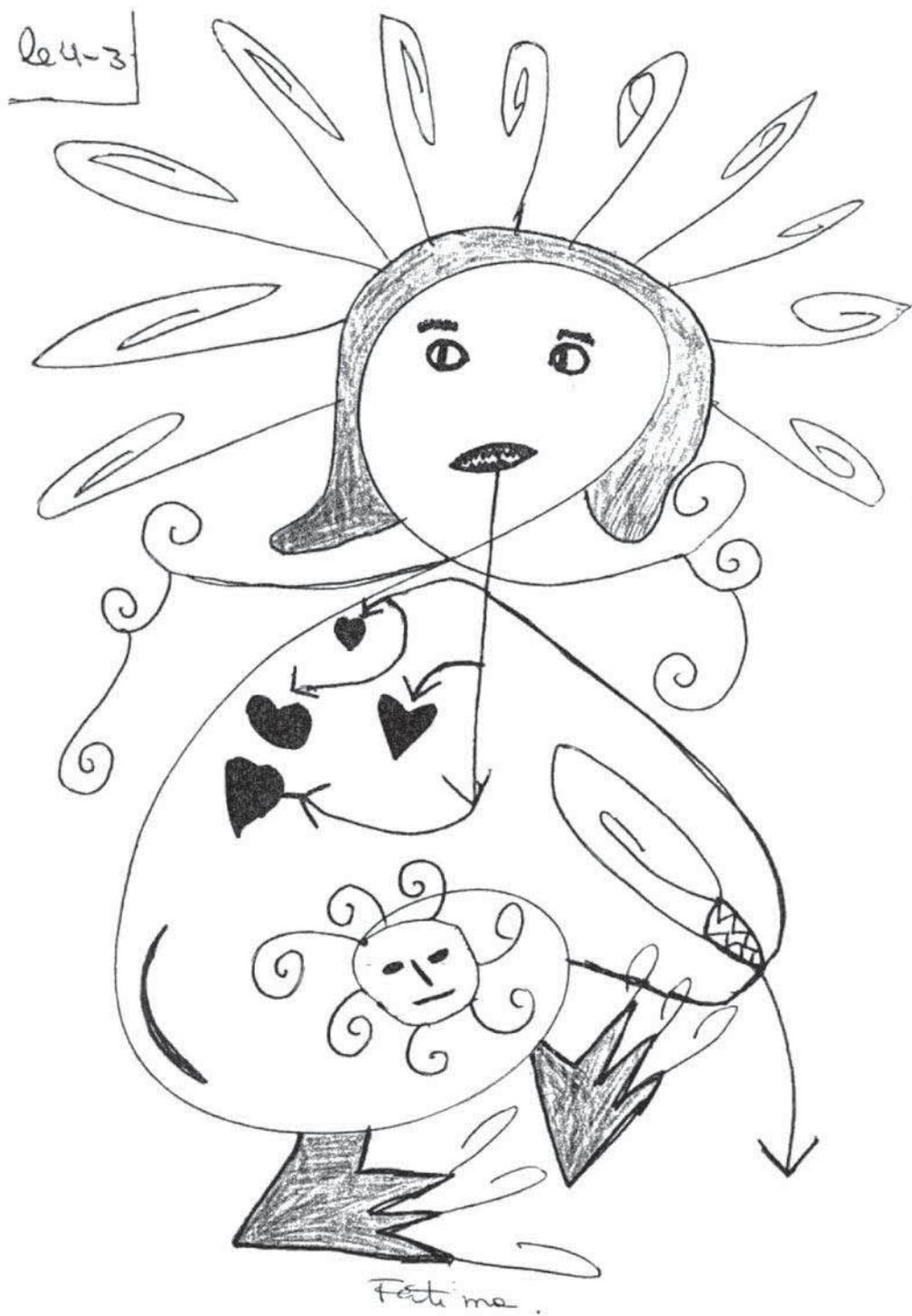
412

Fernando

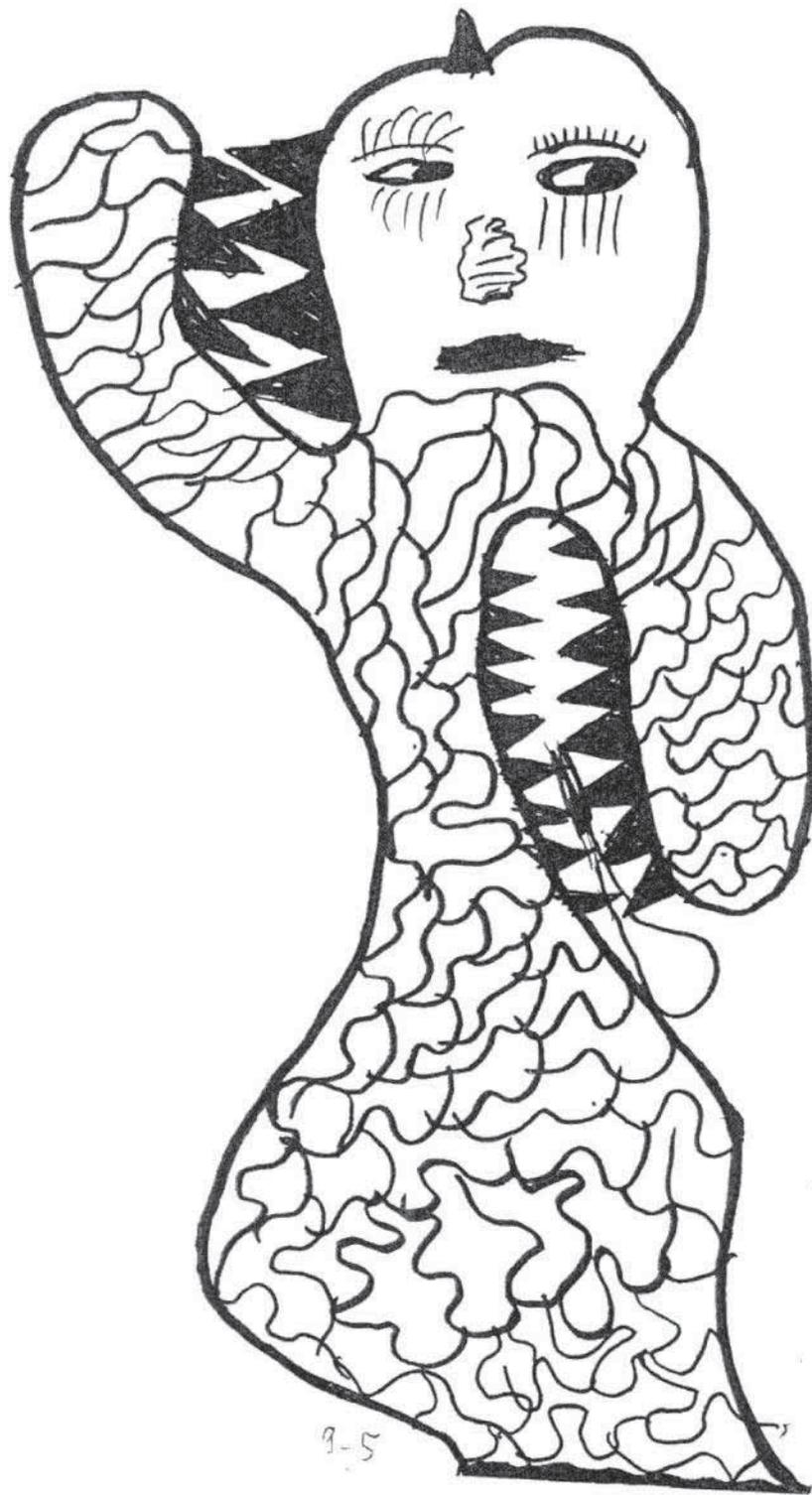
« Une bête fait du feu en coeur. »



8.5



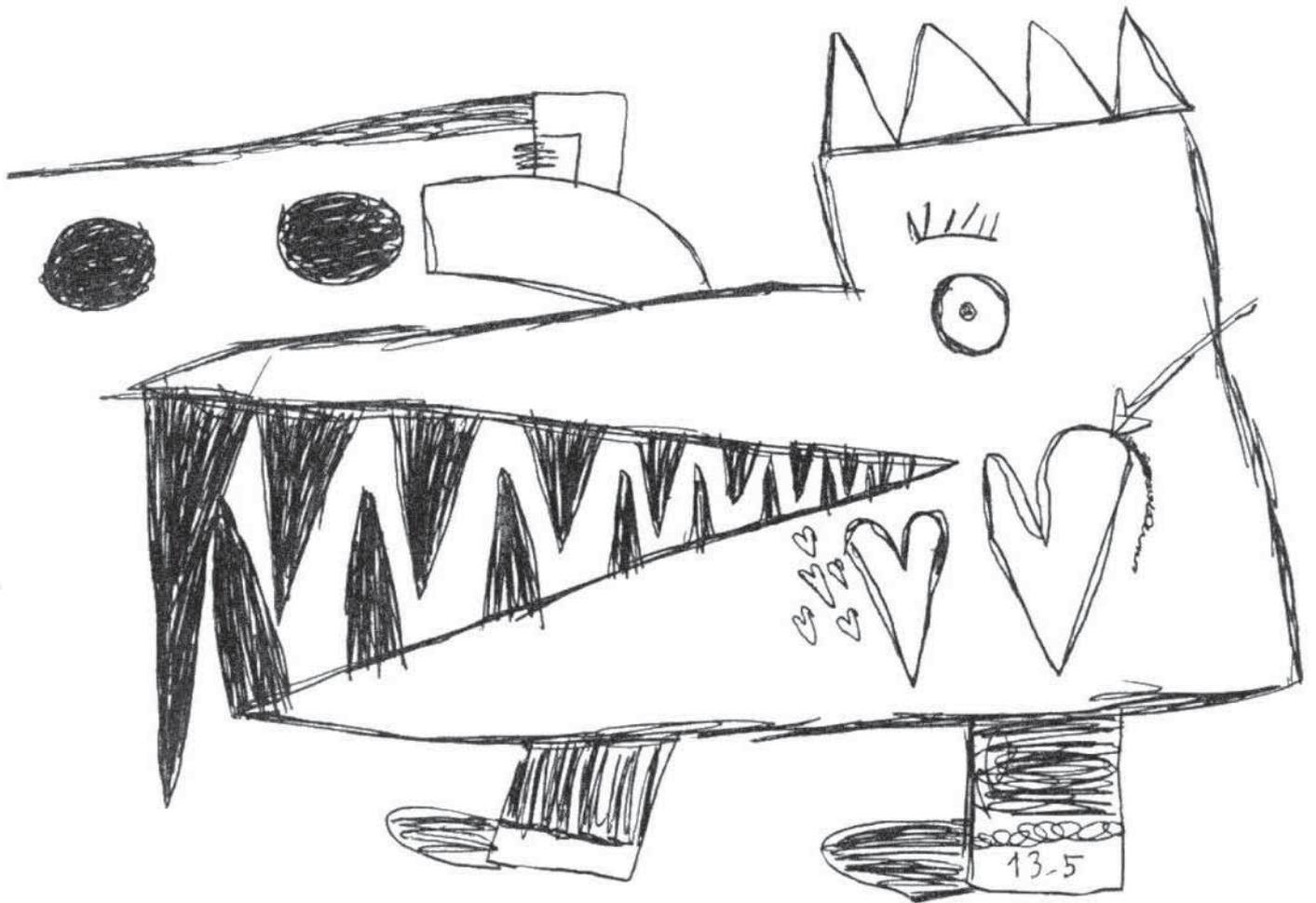
« Le soleil se promène. On l'a photographié et enregistré quand il se parlait à lui-même. »



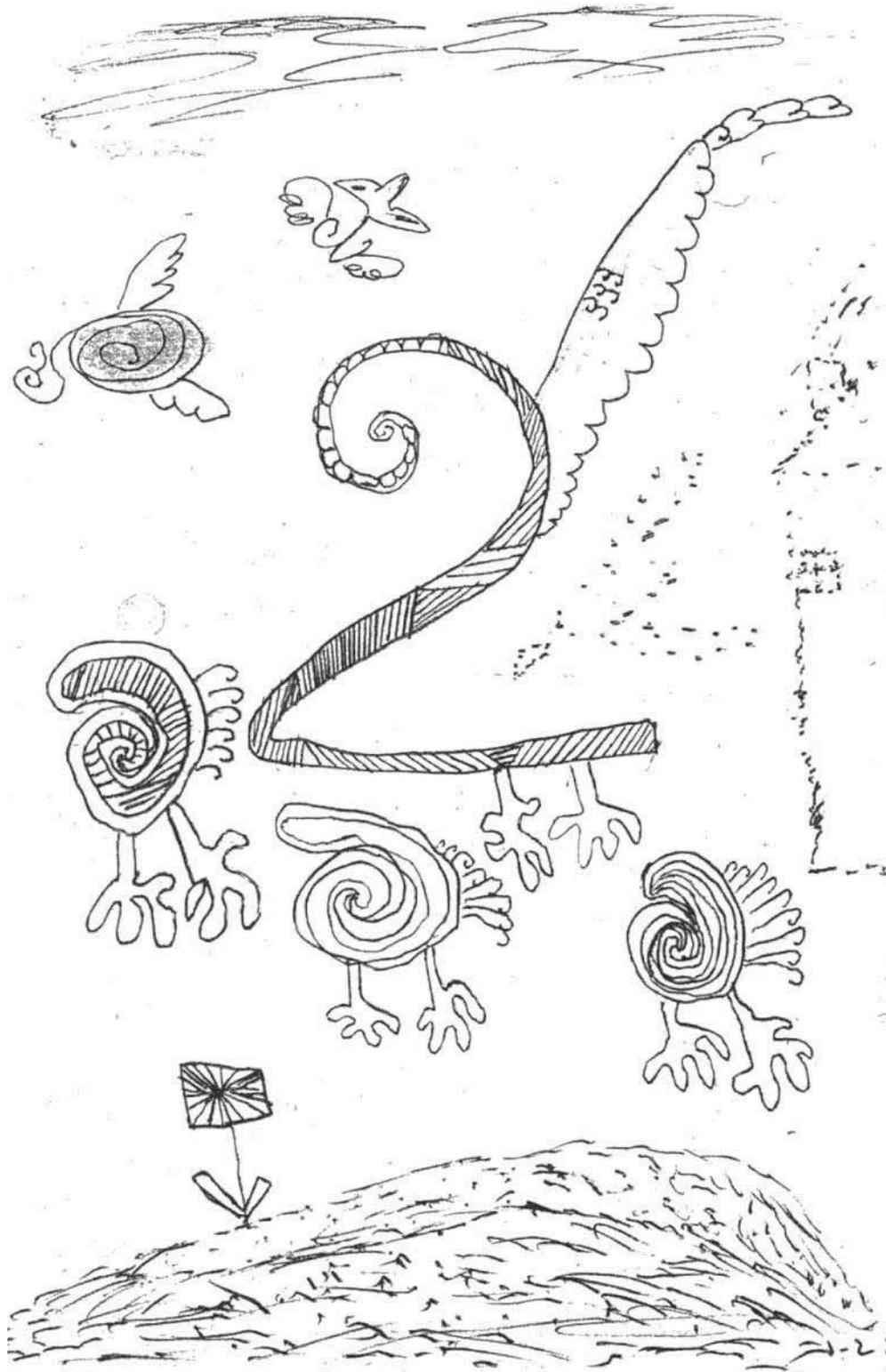
« Un homme sans cheveu a des dents
entre les bras. »



« Un homme dont on ne voit que l'ombre. »



« Une tête à manger les hommes.
Elle n'existe plus.
On peut la dessiner parce qu'on a trouvé des ossements. »



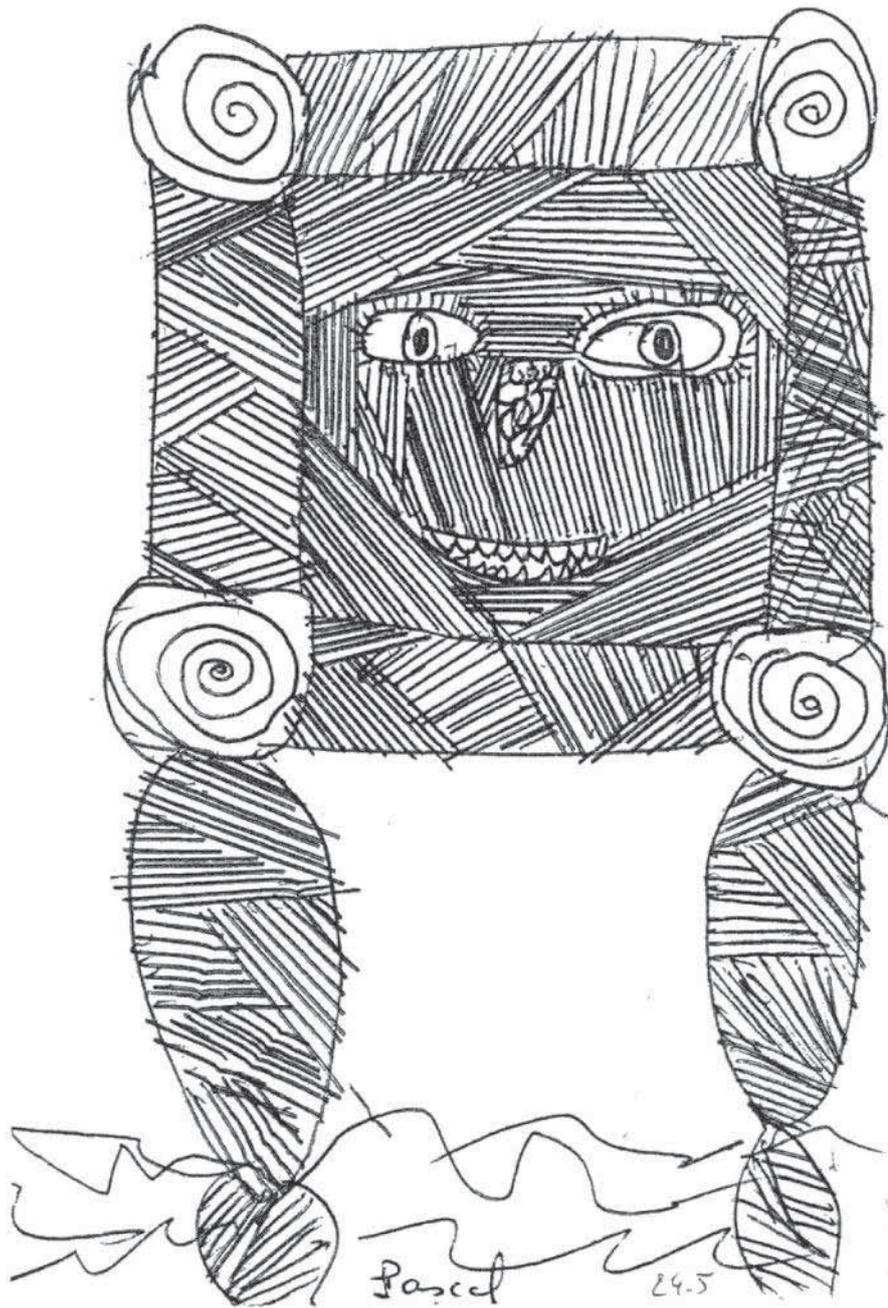
« Des 2.
La mère 2 a mis au monde des petits 2,
tous anormaux. »



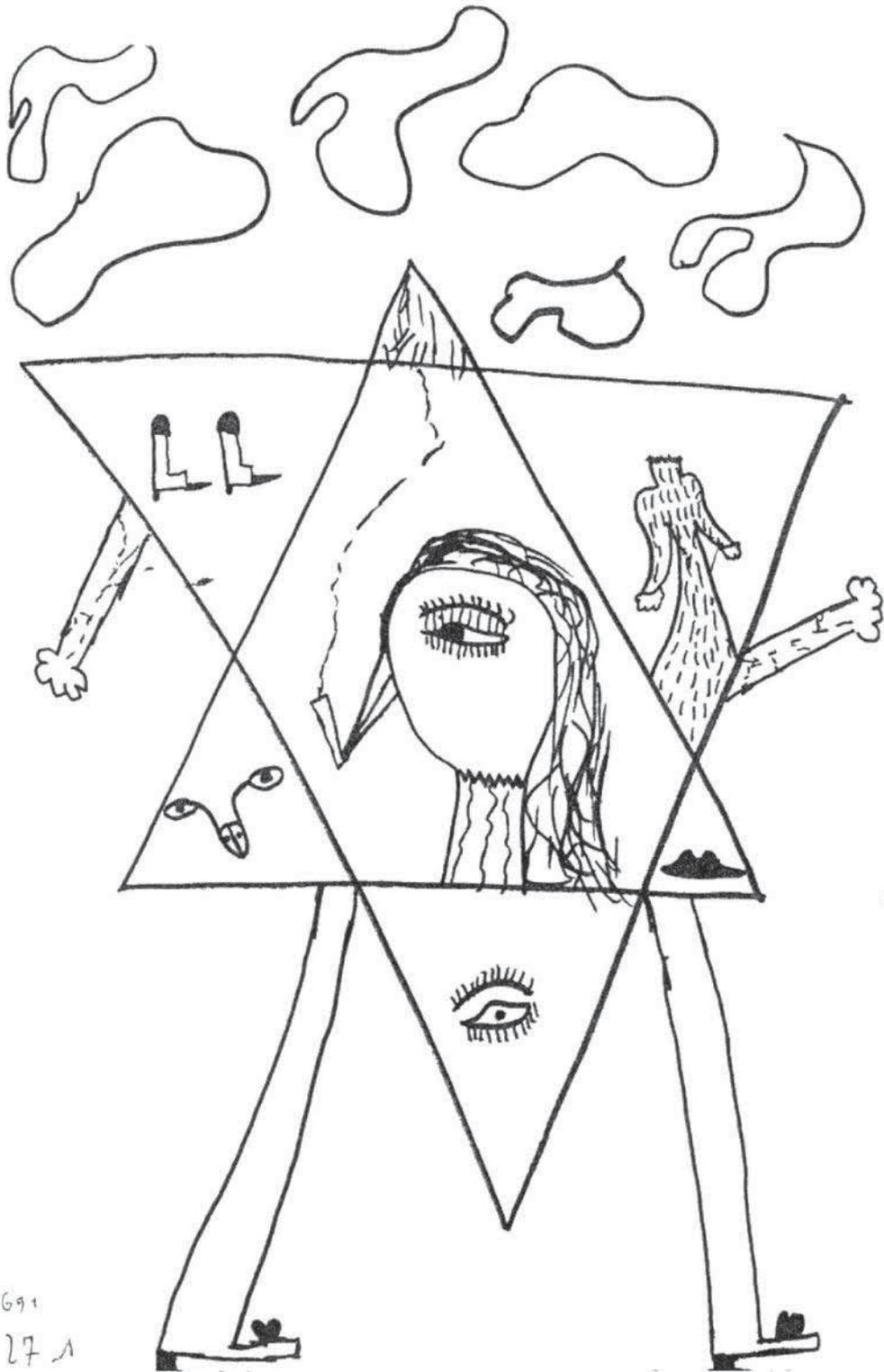
« Un animal va voyager. Il va retrouver sa famille. »
« Il l'avait quittée pour aller chercher du travail. »



« Deux frères n'aiment pas leur mère qui les tape toujours. Ils vont s'enfuir. »

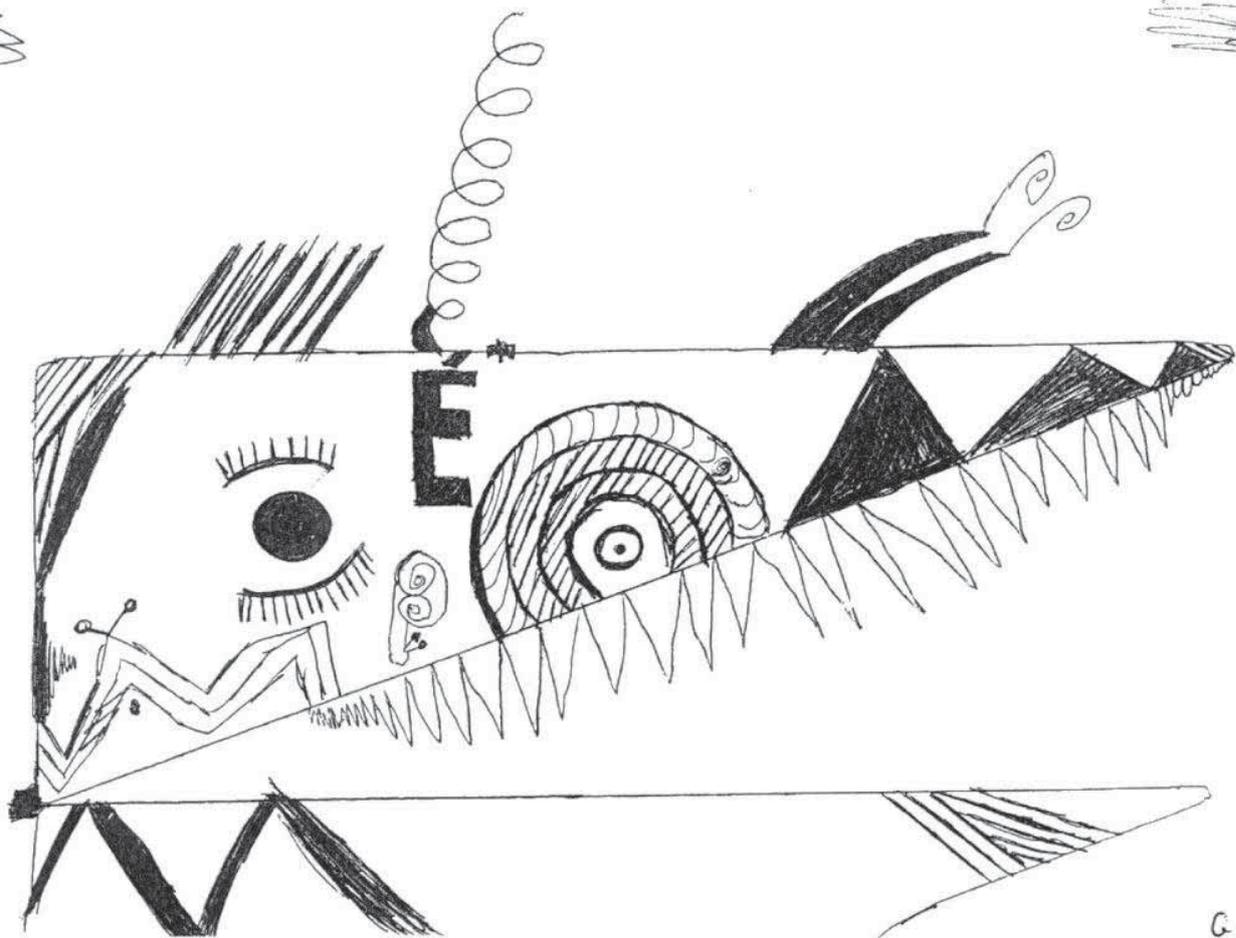


« Une télé s'est mis des yeux pour qu'elle voit
clair et pour qu'elle mange et respire. »



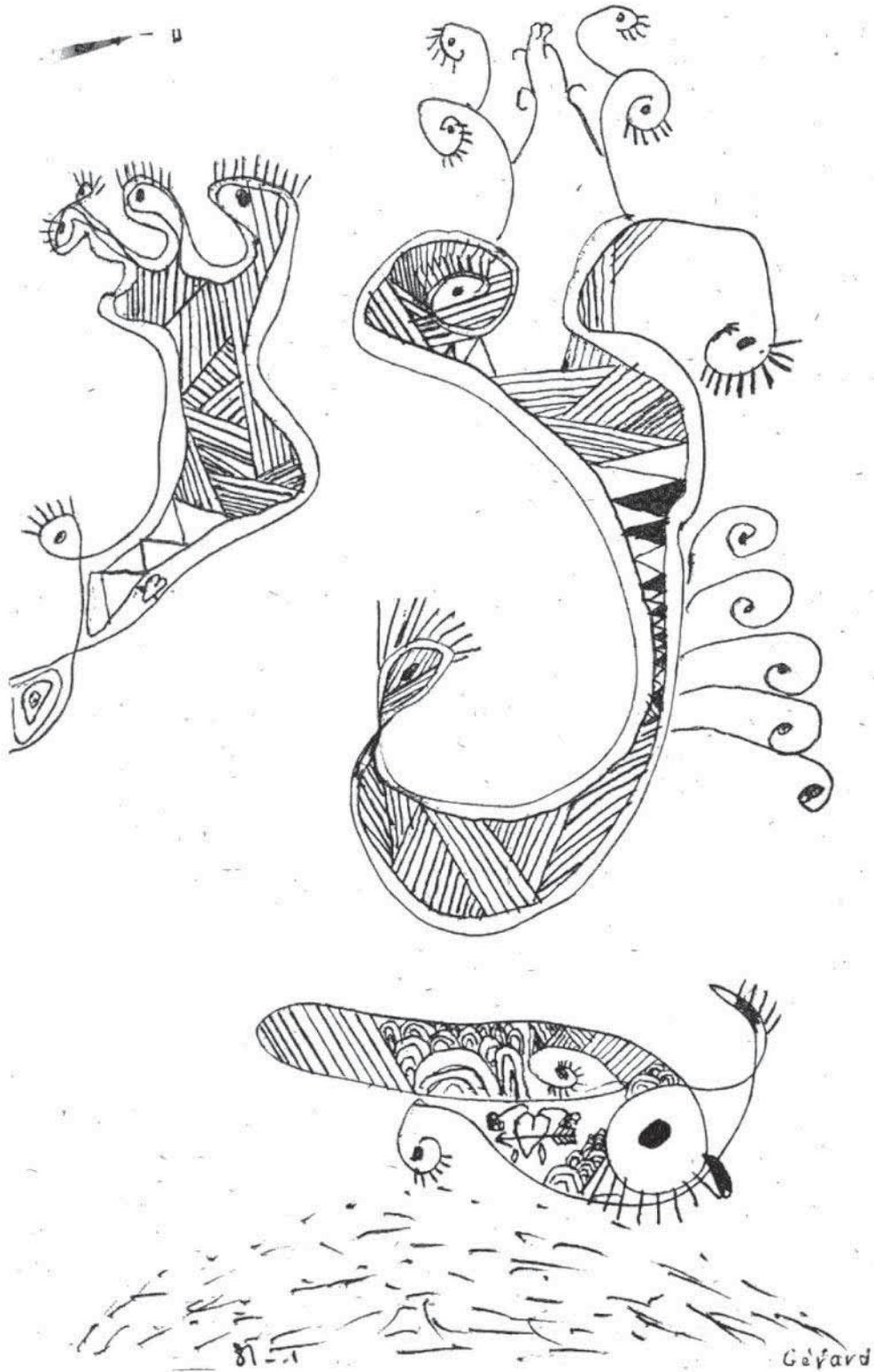
« Un triangle a des choses en dedans, une fille en morceaux. »

30 F

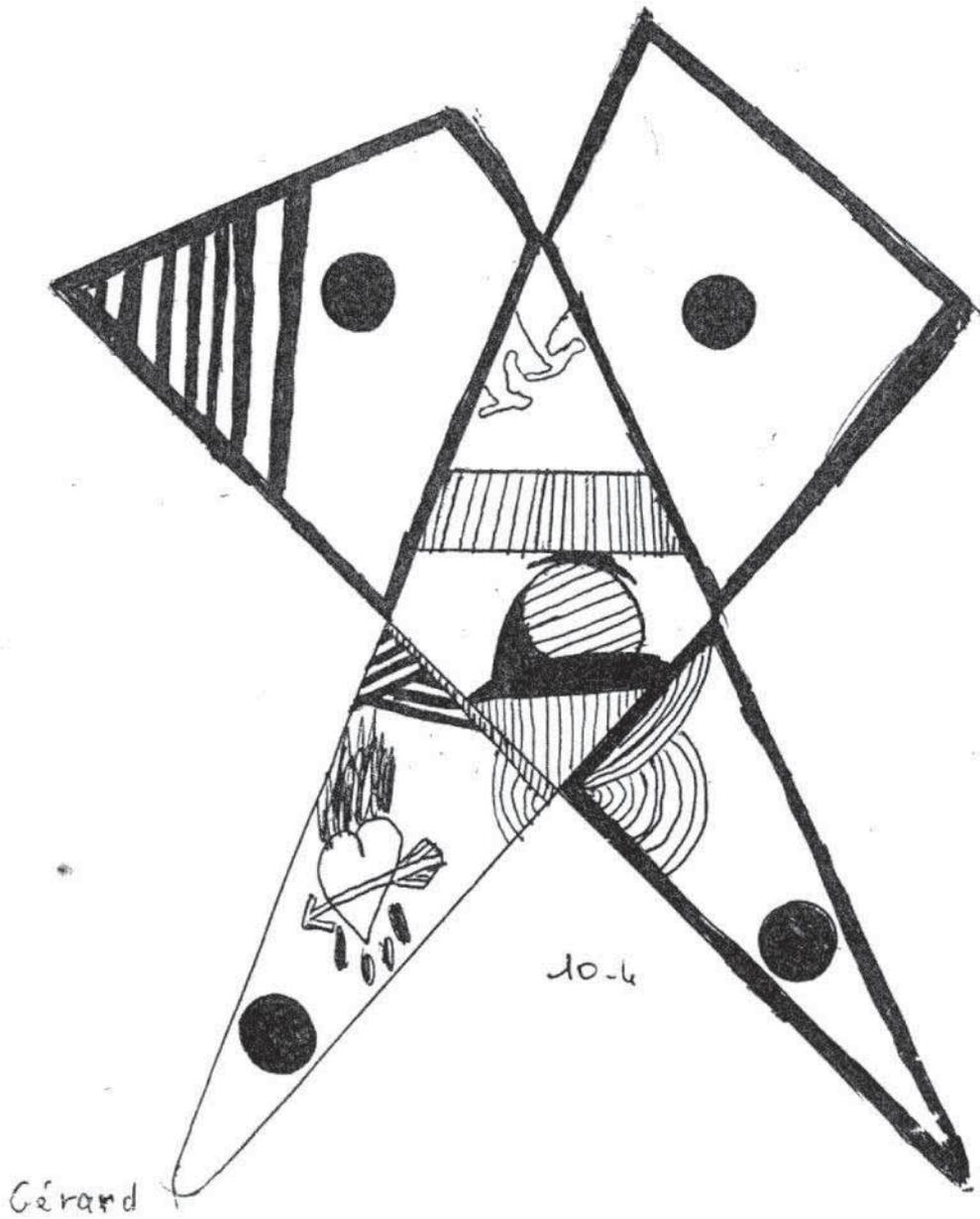


Gérard

« Une équerre est devenue monstre. Elle ne veut plus tracer des angles droits. »



« Des virages veulent se marier. Ils ont déjà eu un enfant. »



« Deux équerres se rencontrent pour faire un petit. »

L'Institut Coopératif de l'École Moderne-Pédagogie Freinet rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation initiale et continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents.

Cette collection veut témoigner de pratiques et recherches pédagogiques menées au quotidien de la maternelle à l'université, au sein de l'école laïque.

La vocation de cette collection est donc à la fois pédagogique et politique pour que vive et se développe une école centrée sur l'enfant membre d'une communauté.

Puisse-t-elle, au service d'enseignants, d'éducateurs et de parents contribuer à un véritable projet d'éducation populaire.